

DÉFINIR ET LEVER LES OBSTACLES AUX CARRIÈRES EN AGRICULTURE

Rapport final

Octobre 2023



Rapport préparé pour :

CAHRC
CANADIAN AGRICULTURAL
HUMAN RESOURCE COUNCIL



Rapport préparé par :



THE CANADIAN CENTRE FOR
FOOD INTEGRITY

HELPING CANADA'S FOOD SYSTEM EARN TRUST

www.foodintegrity.ca

Table des matières

04 Aperçu de l'étude, objectifs et méthodologie

07 Principales conclusions et résumé

13 Messages clés

16 Impressions et connaissance de l'industrie agricole

24 Perceptions de l'industrie agricole

35 Probabilité d'envisager une carrière en agriculture

43 Attitudes générales à l'égard des carrières

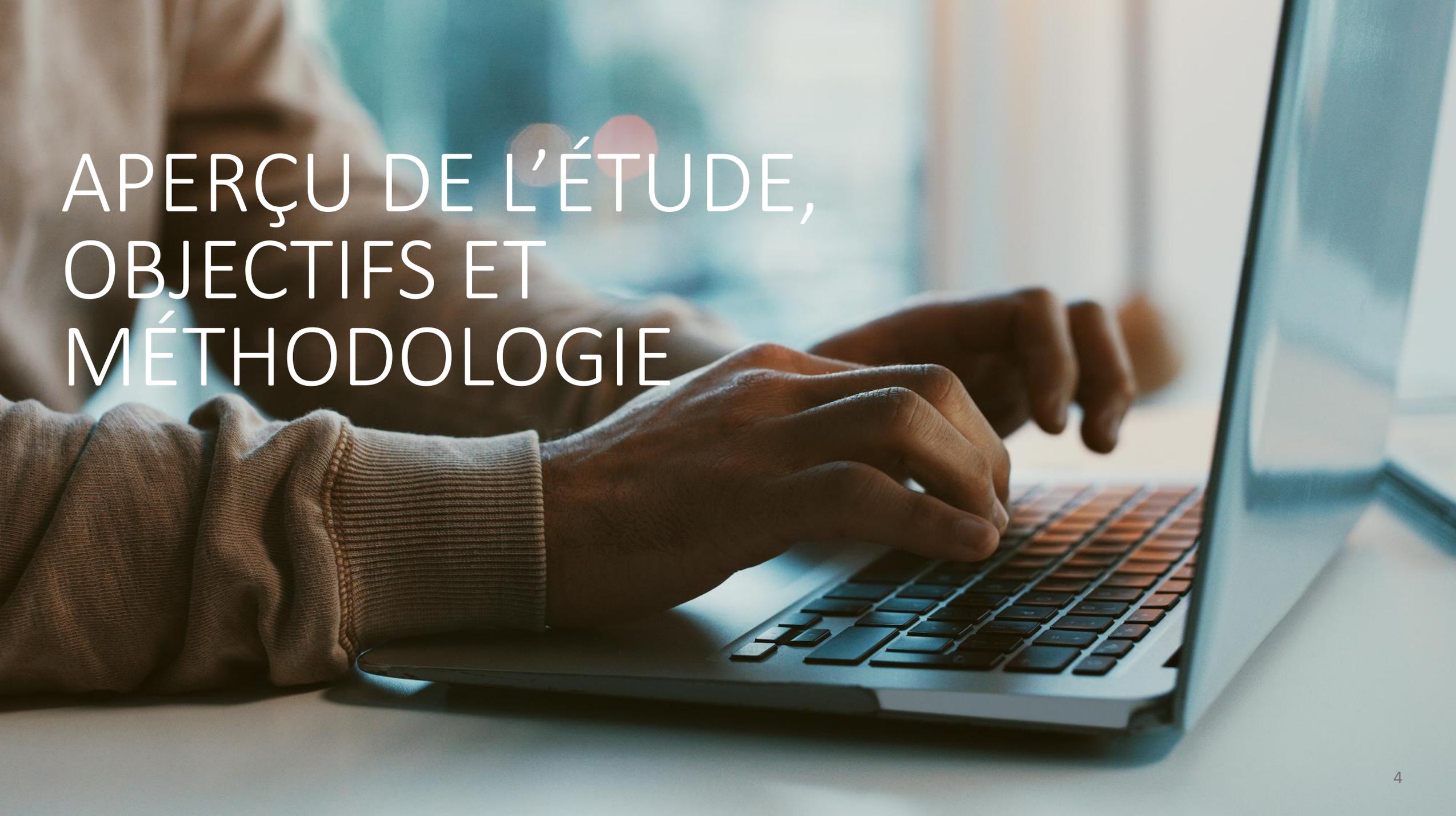
47 Objectifs et attentes générales en matière de carrière

55 Plateformes de recherche d'emploi

61 Faits saillants des données du CCIA sur la confiance du public

64 Données démographiques

67 Perspectives issues de la documentation externe

A close-up, shallow depth-of-field photograph of a person's hands typing on a laptop keyboard. The person is wearing a light-colored, ribbed sweater. The background is softly blurred, showing what appears to be an office or study environment with a window and some out-of-focus lights. The overall color palette is cool, with blues and greys, accented by the warm tones of the sweater and skin.

APERÇU DE L'ÉTUDE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Aperçu et objectifs



APERÇU

Cette étude vise à déterminer et à lever les obstacles qui empêchent les chercheurs d'emploi non traditionnels de s'intéresser à l'agriculture. Ces conclusions sont destinées à éclairer l'élaboration d'une stratégie pour la main-d'œuvre dans le cadre du Plan stratégique national sur la main d'œuvre.

Ce rapport a été commandé par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) et se base sur les résultats d'une enquête quantitative en ligne menée par Ipsos Public Affairs pour le compte du Centre canadien pour l'intégrité des aliments (CCIA). Nous avons joint à cette étude les études complémentaires pertinentes du CCIA sur la confiance du public, le cas échéant, et la documentation externe à l'appui des principales conclusions et recommandations.



OBJECTIFS

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

- Étudier les perceptions des demandeurs d'emploi qui ne sont pas traditionnellement enclins à faire carrière dans le secteur agricole, qui appartiennent à des groupes sous-représentés et découvrir les obstacles auxquels ils se heurtent.
- Établir des mesures de référence pour suivre l'évolution de la perception de l'agriculture chez les personnes qui ne sont pas directement impliquées dans le secteur agricole.
- Recommander des stratégies afin de promouvoir le travail dans ce secteur auprès des publics cibles.

Méthodologie de l'enquête en ligne



ÉCHANTILLON

Au total, n = 2 604 Canadiens, âgés de 16 à 65 ans, ont répondu à l'enquête en ligne. La durée moyenne d'une entrevue était de 12 minutes.

Dans l'enquête principale, Ipsos a échantillonné n = 2 002 Canadiens âgés de 18 à 65 ans qui ne sont pas retraités ni employés dans les secteurs de l'agriculture, des aliments et des boissons, de la restauration ou des études de marché.

Compte tenu des objectifs de l'étude, on a inclus un suréchantillon de parents d'adolescents âgés de 14 à 17 ans (n = 301) et d'étudiants âgés de 16 à 24 ans (n = 301).

Les données combinées ont été pondérées en fonction de l'âge, du sexe et de la région afin de garantir que la composition de l'échantillon reflète la population canadienne âgée de 16 à 65 ans.



PRÉCISION

La précision des enquêtes en ligne d'Ipsos est calculée à l'aide d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas de cette enquête, l'échantillon est considéré comme précis à plus ou moins 2,2 points de pourcentage si tous les Canadiens âgés de 16 à 65 ans avaient été interrogés.

CALENDRIER

Le travail sur le terrain s'est déroulé entre le 25 avril et le 24 mai 2023.

CONVENTIONS D'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS

Dans les tableaux des sous-groupes, les différences importantes entre sous-groupes sont indiquées par des lettres de test statistique, les chiffres avec des lettres indiquant qu'un groupe démographique est statistiquement plus élevé que l'autre.

A group of diverse business professionals are seated in a meeting room, looking towards the left. They are dressed in professional attire. Some are holding folders or documents. The lighting is soft and focused on the group.

PRINCIPALES CONCLUSIONS ET RÉSUMÉ

1

Il est impératif de sensibiliser et d'intéresser le public aux professions moins traditionnelles et hautement qualifiées de l'industrie agricole si l'on veut améliorer le recrutement dans ce secteur.

- La perception de l'industrie est positive (76 % très/plutôt positive), mais l'intérêt pour les possibilités de carrière est relativement faible (47 % sont intéressés à en savoir plus et une proportion égale de Canadiens disent qu'ils ne sont pas intéressés). Il faut un engagement à long terme pour sensibiliser et intéresser les personnes aux carrières agricoles, en dissipant certains mythes (par exemple, les emplois sont physiquement exigeants) et en satisfaisant les attentes des employés (sécurité financière et équilibre entre vie professionnelle et vie privée).
- La connaissance des carrières autres que l'agriculture dans l'industrie agricole est au mieux modérée, et plus faible pour certains des sous-secteurs les plus qualifiés qui, idéalement, pourraient devenir l'objectif principal d'une campagne de recrutement (par exemple, les sciences des aliments, y compris la biotechnologie, la génétique, etc.).
- Une majorité (54 %) de Canadiens est incapable de nommer un emploi dans l'industrie agricole autre qu'agriculteur. Ce constat est préoccupant, car il révèle une méconnaissance générale de certaines professions plus qualifiées qui offrent des salaires et des avantages concurrentiels en comparaison avec d'autres industries.
- Plus de la moitié des Canadiens (54 %) disent qu'ils envisageraient de changer de carrière – le fait de mieux faire connaître les possibilités de carrière en agriculture et de susciter davantage d'intérêt à leur égard pourrait contribuer à motiver les Canadiens qui ont déjà un emploi à envisager une possibilité de carrière dans l'industrie agricole dans l'avenir.
- Il est encourageant de constater que les principaux groupes cibles sont généralement plus familiarisés avec la plupart des différents types de carrières agricoles. Les étudiants (de 16 à 24 ans) sont plus enclins à se déclarer familiers avec les sciences (51 % contre 33 % pour tous les autres sous-groupes), les immigrants sont plus enclins à se déclarer familiers avec chaque type de carrière à l'exception de l'agriculture et du secteur agricole, les immigrants récents sont plus enclins à se déclarer familiers avec la plupart des types de carrière à l'exception des sciences des aliments et de la fabrication d'aliments et de boissons, et les peuples autochtones du Canada sont plus enclins à se déclarer familiers avec chaque type de carrière à l'exception notable de la fabrication d'aliments.
- Les principaux groupes cibles que sont les peuples autochtones du Canada, les immigrants et les citoyens sont nettement plus susceptibles que leurs homologues de déclarer qu'ils envisageraient de travailler dans tous les secteurs de l'agriculture.

2

La sécurité financière et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée sont des priorités et les principales préoccupations des Canadiens dans leur choix de carrière. Cependant, les deux sont perçus comme des secteurs relativement vulnérables pour l'industrie agricole; ces perceptions représentent des obstacles au recrutement qu'il convient de lever.

- Presque tous les Canadiens considèrent la sécurité financière (94 %) et la conciliation travail-vie personnelle (92 %) comme des objectifs de carrière importants. Apprendre de nouvelles choses (91 %) et faire un travail qui les passionne (91 %) sont également considérés comme très importants. En conséquence, la prévisibilité de l'emploi (87 %) et des salaires et des avantages sociaux concurrentiels (86 %) sont perçus comme les facteurs les plus importants qui inciteraient les Canadiens à entreprendre une carrière en agriculture.
- La question d'une rémunération convenable des carrières dans l'industrie agricole suscite quelques inquiétudes. La plupart des Canadiens ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle les emplois en agriculture sont bien rémunérés (63 %) ou selon laquelle ils peuvent gagner beaucoup d'argent en travaillant en agriculture (53 %).
- Si on compare à d'autres secteurs, on peut constater une croyance générale selon laquelle les carrières en agriculture n'offrent pas une rémunération élevée ou la conciliation travail-vie personnelle. Les Canadiens sont plus enclins à estimer que la conciliation travail-vie personnelle dans l'industrie agricole est plus difficile à atteindre si on compare à d'autres industries (25 %) que facile (17 %) et à peu près autant d'entre eux estiment que le salaire et les avantages sociaux sont inférieurs (16 %) contre ceux qui pensent qu'ils sont supérieurs (17 %).
- La méconnaissance des carrières agricoles en dehors de l'agriculture peut contribuer à l'apparition de stéréotypes possiblement dépassés sur ce secteur et influencer les perceptions générales. Deux tiers des Canadiens (65 %) estiment que l'agriculture est un travail stressant – c'est là une perception qui constitue non seulement un obstacle au recrutement dans les emplois d'exploitation agricole, mais aussi à l'ensemble de l'industrie, car beaucoup pensent que ce domaine d'activité n'offre aucun avantage en matière de conciliation travail-vie privée.
- La conciliation travail-vie privée est un thème particulièrement important chez les étudiants – ils sont plus susceptibles de s'inquiéter à ce sujet (80 % contre 74 % dans les autres sous-groupes) ou d'être surchargés de travail (75 % contre 66 %). Fait encourageant, ils sont déjà plus enclins (21 %), par rapport à tous les autres sous-groupes (16 %), à percevoir la conciliation travail-vie privée dans l'industrie agricole comme étant plus favorable que dans d'autres secteurs, même s'il reste encore beaucoup à faire.

3

Pour une campagne de recrutement qui vise à attirer les gens vers une carrière en agriculture, les messages principalement destinés aux étudiants devraient mettre l'accent sur les possibilités de formation professionnelle, le type de compétences hautement spécialisées et en demande et sur le fait que l'agriculture ne se limite pas aux travaux dans les champs.

- De tous les messages étudiés, ceux qui mettent l'accent sur les occasions de formation professionnelle (77 %), sur la possibilité d'acquérir des types de compétences hautement spécialisées et en demande (77 %) ou sur le fait que l'industrie agricole ne se limite pas aux travaux des champs (79 %) ont été jugés comme les plus crédibles. Il en ressort que toute stratégie de communication ou de recrutement devrait viser à promouvoir l'acquisition de compétences hautement spécialisées et recherchées, susceptibles de garantir des emplois bien rémunérés dans l'industrie de l'agriculture. Par ailleurs, on recommande de diffuser des messages qui évitent ou limitent les références aux travaux de la ferme.
- Les salaires et avantages concurrentiels sont considérés comme l'affirmation la moins crédible (62 %), un résultat qui, dans une certaine mesure, soutient l'affirmation selon laquelle de nombreuses personnes pensent qu'elles jouiraient probablement d'une plus grande sécurité financière et d'une meilleure prospérité si elles poursuivaient une carrière dans un autre secteur d'activité.
- On constate un intérêt modéré pour les possibilités de carrière dans les différents sous-domaines de l'agriculture, notamment les sciences (33 %) ou la fabrication d'aliments et de boissons (32 %). Par exemple, on pourrait envisager de concentrer davantage la campagne de recrutement sur la possibilité d'acquisition de compétences hautement spécialisées et en demande dans les sous-domaines des sciences ou des aliments et des boissons.
- Les étudiants (de 16 à 24 ans) sont plus attirés par les sous-secteurs de l'industrie qui exigent moins d'efforts physiques et plus de compétences – ils sont parmi les plus susceptibles de se déclarer familiers avec les sciences (51 % contre 33 % pour tous les autres sous-groupes) et d'exprimer leur intérêt pour une carrière dans le sous-secteur des sciences (47 % contre 31 %).
- Les étudiants sont moins enclins à préférer un travail physique (41 % contre 48 %) ou même à envisager une carrière bien rémunérée en agriculture si celle-ci exige un travail physique intense (38 % contre 45 %). Ce groupe est statistiquement moins susceptible d'exprimer un intérêt pour une carrière dans la fabrication d'aliments (23 % contre 31 %), la fabrication d'aliments et de boissons (26 % contre 32 %), l'agriculture (21 % contre 27 %) et le secteur agricole en général (24 % contre 29 %). Lorsqu'on cible les étudiants, il est préférable de mettre l'accent de la campagne de recrutement sur une publicité qui valorise des professions hautement qualifiées plutôt que physiquement exigeantes.

4

Une campagne de recrutement efficace ciblerait en premier lieu les immigrants et les communautés autochtones, qui sont parmi les groupes les plus intéressés par un changement de carrière et qui présentent les impressions et les perceptions les plus positives à l'égard des carrières en agriculture. Les étudiants et les femmes sont des groupes cibles secondaires qui nécessitent des efforts accrus si on cherche à améliorer leur perception.

- Les peuples autochtones du Canada (57 % contre 47 % des Canadiens non autochtones), les immigrants (57 % contre 45 % des non-immigrants) et, plus précisément, les immigrants arrivés au Canada il y a moins de 10 ans (64 % contre 51 % chez les immigrants de plus longue date) sont parmi les groupes de personnes les plus susceptibles d'exprimer un intérêt pour une carrière en agriculture.
- Les personnes interrogées appartenant aux groupes autochtones (65 % contre 54 % des Canadiens non autochtones), immigrants récents (58 % contre 49 % de tous les autres immigrants) sont statistiquement plus susceptibles d'exprimer leur volonté d'envisager une réorientation professionnelle.
- Il existe une réelle possibilité d'investir davantage dans les efforts de recrutement visant les communautés autochtones, compte tenu de leur intérêt élevé et de leur volonté de changer de carrière. Bien qu'on accorde la plus importante part des ressources au recrutement des étudiants et des nouveaux arrivants, les populations autochtones n'en demeurent pas moins une source de recrutement à ne pas négliger.
- La majorité (55 %) des étudiants (de 16 à 24 ans) et des parents d'adolescents (de 14 à 17 ans) qui souhaitent en savoir plus sur les possibilités de carrière dans l'industrie agricole indiquent qu'ils seraient susceptibles d'envisager une carrière dans cette industrie.
- Notamment, les étudiants (de 16 à 24 ans) sont moins susceptibles de déclarer qu'ils souhaiteraient en savoir plus sur les carrières en agriculture (39 % contre 48 %). Compte tenu de leur âge et du fait qu'ils représentent l'avenir de la main-d'œuvre, il faut consacrer des ressources considérables au recrutement des étudiants, car ce groupe est trop important pour être ignoré.

5

De nombreux Canadiens déménageront pour des raisons professionnelles, si l'occasion se présente. Ce sentiment est plus marqué chez les étudiants, les peuples autochtones du Canada et les immigrants récents. Créer les occasions les plus attrayantes et les faire connaître importe finalement plus que l'endroit où se trouve le poste.

- Pas moins de deux personnes sur cinq sont ouvertes à l'idée de déménager dans une autre province (43 %), dans une ville située à moins de 2 ou 3 heures de route (42 %) ou dans une zone rurale située à moins de 2 ou 3 heures de route (40 %) si elles pensent qu'elles trouveront de meilleures possibilités d'emploi. Les étudiants, les Autochtones et les immigrants récents sont les plus susceptibles de déclarer qu'ils déménageraient, quel que soit l'endroit où ils doivent se reloger, si l'occasion se présentait.
- Près de la moitié d'entre eux (44 %) envisageraient de poursuivre une carrière en agriculture même si l'emploi le mieux rémunéré qui leur soit offert est situé loin des grands centres urbains. Pour mettre les choses en perspective, seulement quatorze pour cent (14 %) déclarent résider dans une communauté rurale. Ce résultat confirme indirectement l'idée que la sécurité financière pourrait être une considération plus importante que la géographie, du moins pour une proportion non négligeable de Canadiens âgés de 16 à 65 ans.
- Les données confirment l'idée selon laquelle « si vous construisez, ils viendront ». En d'autres termes, si la bonne occasion se présente, assortie d'une sécurité financière et d'une bonne conciliation travail-vie personnelle – les objectifs de carrière considérés comme les plus importants (par 94 % et 92 % des Canadiens âgés de 16 à 65 ans respectivement) – on peut s'attendre à ce que de nombreuses personnes déménagent pour un poste.



Messages clés

Messages clés

- Vous trouverez ci-dessous des messages clés généraux qui pourront être intégrés ou dont il faudra tenir compte dans les futures initiatives de sensibilisation du public et dans les communications.
- Ces messages s'attaquent aux idées fausses qui peuvent nuire au recrutement de main-d'œuvre en agriculture et renvoient à des valeurs chères aux Canadiens en matière d'emploi.

Les carrières en agriculture...



Assurent une sécurité financière et offrent des possibilités de croissance.



Changent les choses dans le monde et sont gratifiantes.



Sont intéressantes, diversifiées et ne se limitent pas aux travaux de la ferme.



Ont dépassé les stéréotypes quand on parle de travaux à la ferme.

A close-up photograph of a person's hands writing in a notebook. The person is wearing a light-colored, textured sweater. The left hand holds the notebook open, while the right hand holds a black pen with a wooden grip, writing on the page. The background is blurred, showing more of the sweater and the notebook's pages.

Résultats détaillés*

* Les résultats principaux de l'enquête en ligne, de l'étude sur la confiance du public du CCIA et de la documentation externe sont inclus tout au long du rapport.

A large yellow combine harvester is shown in profile, moving from left to right across a vast field of golden wheat. The harvester has a long auger extending to the right. The background features rolling hills under a bright blue sky with scattered white clouds. The text 'Impressions sur l'industrie et connaissance du secteur' is overlaid in white, semi-transparent font across the center of the image.

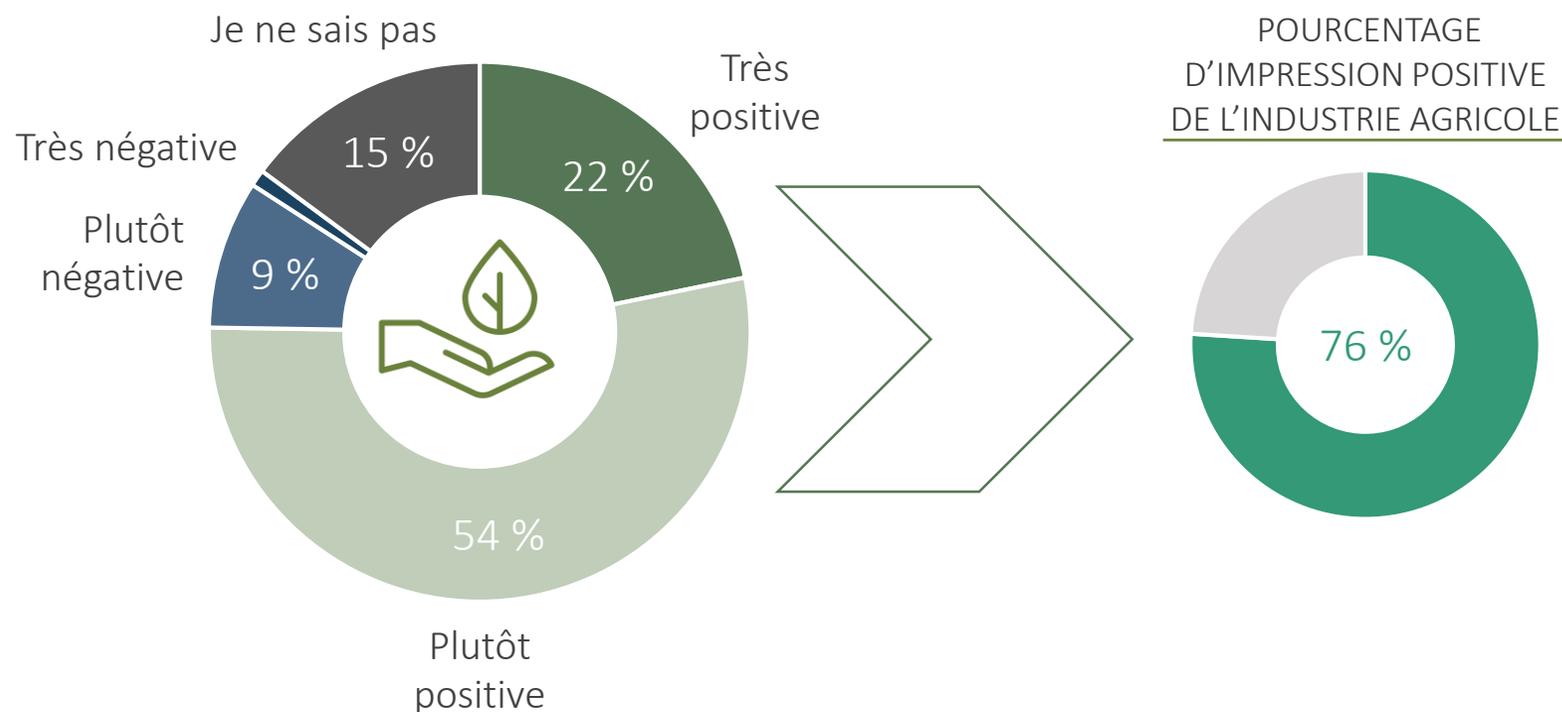
Impressions sur l'industrie et connaissance du secteur

Impression sur l'industrie agricole

- La plupart des Canadiens (76 %) voient l'industrie agricole canadienne d'un bon œil; une majorité d'entre eux disent en avoir une impression plutôt positive (54 %), tandis que près d'un quart (22 %) en ont une impression très positive.
- Bien qu'un Canadien sur dix ait une impression négative de l'industrie agricole, une plus grande proportion d'entre eux disent ne pas savoir ce qu'ils pensent de l'industrie (10 % contre 15 %, respectivement).

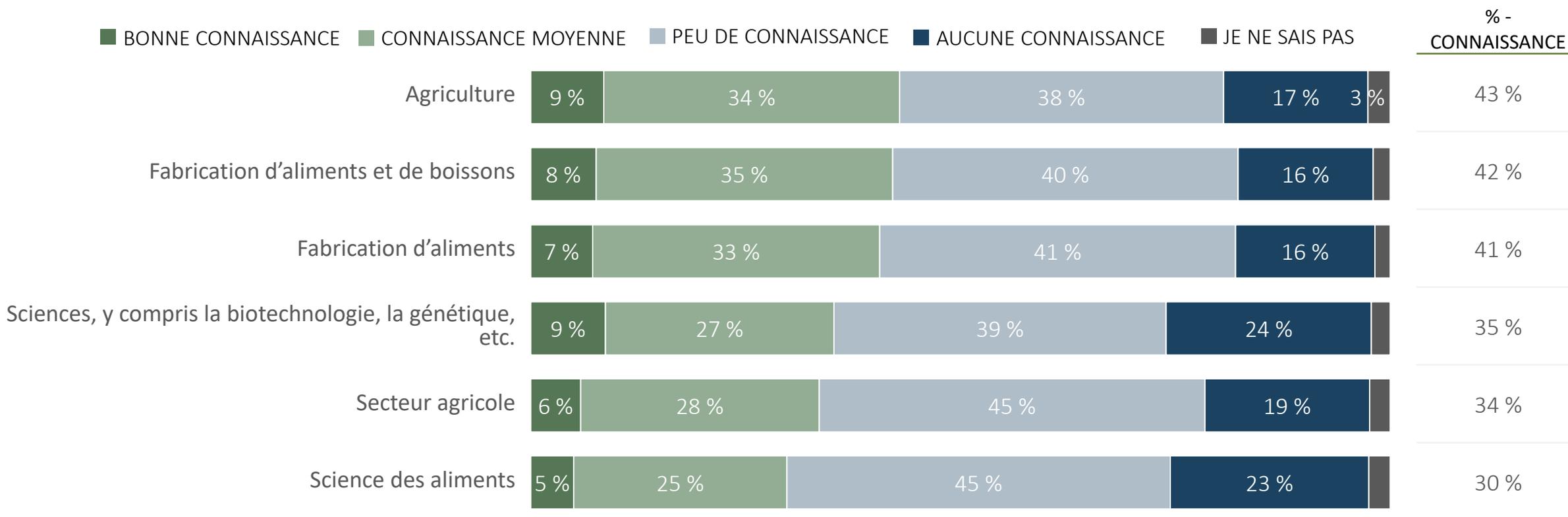
Faits saillants sur les données démographiques

- **Les hommes** sont plus susceptibles d'avoir une opinion *très positive* de l'industrie agricole (24 % contre 20 % des femmes).
- **Les peuples autochtones du Canada** sont plus susceptibles (33 %) que les Canadiens non autochtones (21 %) de ressentir une impression *très positive* de l'industrie agricole.
- **Les étudiants** sont statistiquement moins susceptibles d'évaluer positivement leur impression générale de l'industrie agricole (68 % contre 77 % pour tous les autres).
- **Les parents d'adolescents (14 à 17 ans)** sont plus susceptibles de ressentir une impression positive de l'industrie (81 % contre 75 % pour tous les autres).



Connaissance des carrières en agriculture

- Les Canadiens connaissent peu les possibilités de carrières dans la plupart des secteurs de l'agriculture. Les carrières agricoles et dans l'industrie manufacturière sont mieux connues, environ deux personnes interrogées sur cinq indiquant qu'elles sont au moins informées des possibilités offertes par ces secteurs.
- Les carrières liées aux sciences (biotechnologie et science des aliments) sont les moins connues et bénéficieraient d'une meilleure visibilité du public.



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Connaissance des carrières en agriculture : Principaux sous-groupes



- **Les immigrants** sont plus susceptibles de dire qu'ils connaissent chaque type de carrière à l'exception de l'agriculture et du secteur agricole.
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles de déclarer avoir une bonne connaissance de chaque type de carrière, à l'exception de la fabrication d'aliments.
- **Les résidents des régions urbaines** sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils connaissent la science des aliments (34 % contre 26 % pour tous les autres sous-groupes) et les sciences (40 % contre 31 %).
- **Les résidents des régions rurales** sont plus susceptibles de dire qu'ils connaissent l'agriculture (49 % contre 42 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les étudiants (16 à 24 ans)** sont parmi les plus susceptibles de déclarer une connaissance des sciences (51 % contre 33 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les parents d'adolescents (14 à 17 ans)** sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils connaissent l'agriculture (47 % contre 42 % pour tous les autres sous-groupes), la fabrication d'aliments et de boissons (47 % contre 41 %) et le secteur agricole en général (38 % contre 33 %).

Connaissance (en pourcentage)	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	C	d
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162
Agriculture	43 %	43 %	41 %	49 % TU	61 % c	42 %	43 %	42 %	41 %	43 %	47 % d	42 %
Fabrication d'aliments et de boissons	42 %	45 % U	38 %	41 %	50 % c	42 %	41 %	47 % d	40 %	42 %	47 % d	41 %
Fabrication d'aliments	41 %	44 % U	37 %	38 %	48 %	40 %	39 %	48 % d	36 %	41 %	44 %	40 %
Sciences (biotechnologie, génétique, etc.)	35 %	40 % UV	33 % V	25 %	48 % c	34 %	33 %	44 % d	51 % b	33 %	36 %	35 %
Secteur agricole	34 %	35 % U	30 %	38 % U	48 % c	33 %	33 %	35 %	30 %	34 %	38 % d	33 %
Science des aliments	30 %	34 % UV	27 %	24 %	42 % c	29 %	28 %	38 % d	34 %	29 %	33 %	29 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Connaissance des carrières agricoles : Principaux sous-groupes (suite)

- **Les hommes** sont plus susceptibles de déclarer qu'ils connaissent le secteur agricole (39 % contre 28 % chez des femmes), la fabrication d'aliments (43 % contre 38 %), la fabrication d'aliments et de boissons (45 % contre 40 %) et les sciences (38 % contre 33 %).
- **Les chercheurs d'emploi** connaissent nettement moins tous les types de carrières dans le secteur agricole, à l'exception de la fabrication d'aliments et de boissons.

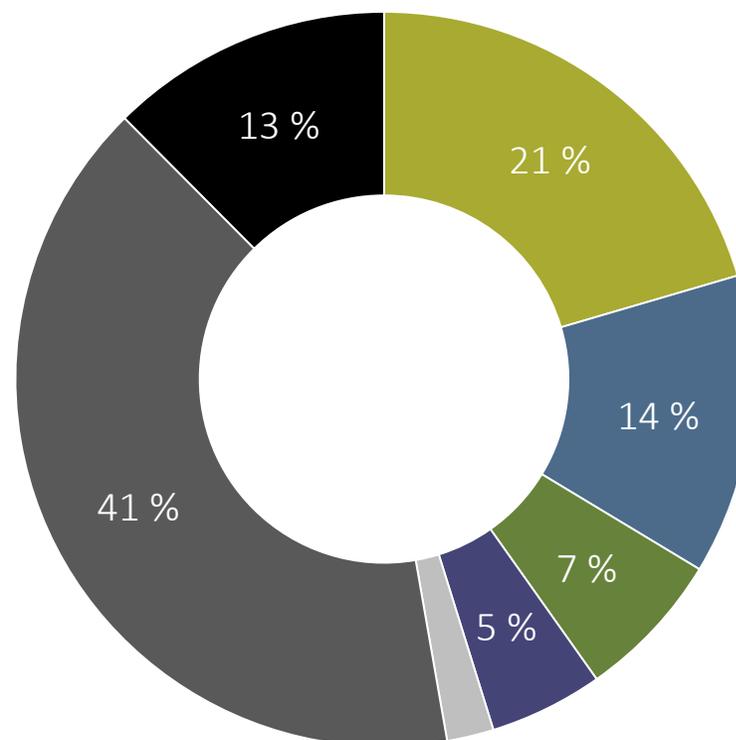
Connaissance (en pourcentage)	Total	Sexe			Chercheurs d'emploi	
		Homme	Femme	Autre	Oui	Non
		B	C	D	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 108	1 480	12	345	2 259
Agriculture	43 %	45 %	41 %	51 %	37 %	44 % k
Fabrication d'aliments et de boissons	42 %	45 % C	40 %	31 %	38 %	43 %
Fabrication d'aliments	41 %	43 % C	38 %	37 %	36 %	41 %
Sciences, y compris la biotechnologie, la génétique, etc.	35 %	38 % C	33 %	47 %	27 %	37 % k
Secteur agricole	34 %	39 % C	28 %	5 %	27 %	35 % k
Science des aliments	30 %	32 %	28 %	30 %	24 %	31 % k

Remarque : La couleur verte indique un score significativement plus élevé que celui d'un sous-groupe.

Capacité à nommer les emplois non liés aux travaux de la ferme en agriculture

- Plus de la moitié (54 %) des Canadiens sont incapables de nommer un emploi dans le secteur agricole autre que celui d'agriculteur; cette valeur comprend plus d'une personne interrogée sur dix (13 %) qui considéreraient à tort qu'il s'agit d'une question piège.
- Parmi les personnes qui ont répondu quelque chose d'autre, la plus grande proportion mentionne un domaine lié à l'agriculture (21 %), comme ingénieur agricole (4 %) et technicien d'équipement (3 %). Les professions liées à l'industrie et au commerce arrivent en deuxième position (14 % au total), la vente (3 %) et le transport (3 %) étant les professions les plus citées.
- Les hommes sont plus enclins à mentionner les emplois liés à l'entreprise (15 % contre 2 % des femmes) et plus particulièrement les emplois dans le domaine de la vente (4 % contre 2 %). Les hommes sont également plus nombreux à penser qu'il s'agit d'une question piège (15 % contre 11 %).

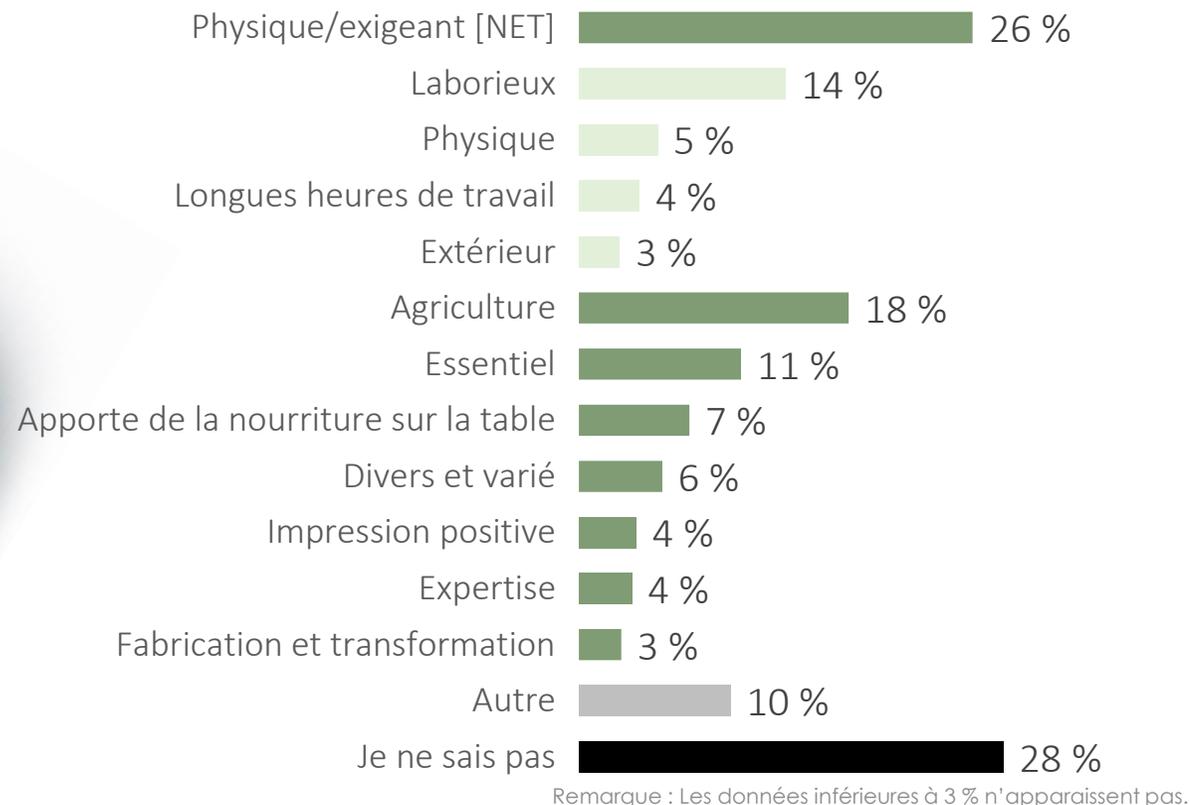
- Lié au secteur de l'agriculture (p. ex., ingénieur, technicien d'équipement) - NET
- En rapport avec l'industrie/le commerce (p. ex., la vente, le transport) - NET
- En rapport avec les animaux (p. ex., vétérinaire) - NET
- Alimentation - NET
- Autre
- Je ne sais pas
- Question piège – ces emplois n'existent pas



Remarque : Les données inférieures à 3 % n'apparaissent pas.

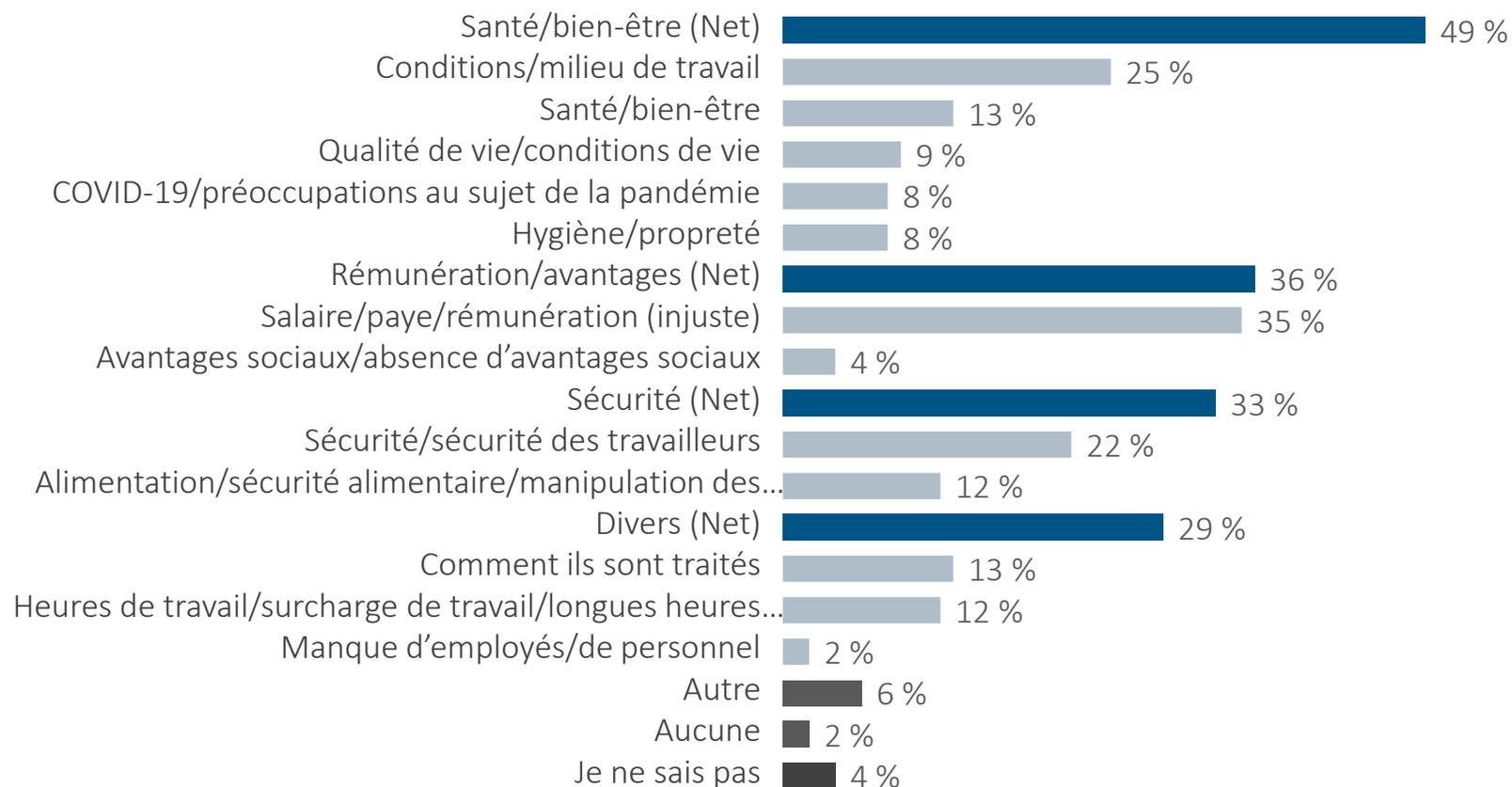
Dans leurs propres mots : Les emplois en agriculture

- Près de trois Canadiens sur dix qui disent avoir peu de connaissances des emplois en agriculture ne sont pas en mesure de décrire un emploi ou des caractéristiques d'un emploi. Parmi ceux qui ont fourni une description, on constate une perception selon laquelle ces emplois sont physiquement exigeants (25 %) et impliquent un travail à la ferme (18 %).
- Le deuxième thème le plus fréquent est associé à l'importance de l'agriculture; environ une personne sur dix reconnaît que les emplois dans ce secteur sont essentiels (11 %) et qu'ils permettent de mettre de la nourriture sur la table (7 %).



Perception des travailleurs du système alimentaire

- L'étude de 2021 du CCIA sur la confiance du public révèle des sentiments analogues chez ceux qui sont préoccupés par les conditions de travail des travailleurs du système alimentaire; la moitié d'entre eux ont des préoccupations liées à la santé et au bien-être en général, tandis que la rémunération injuste est la seule préoccupation liée à ceux qui travaillent dans le système alimentaire.



Q1a. Vous avez indiqué que vous étiez préoccupé par les conditions de travail des travailleurs du système alimentaire, veuillez nous faire part de ce qui vous préoccupe le plus.
 Base : Préoccupés par les conditions de travail des travailleurs du système alimentaire (n = 710). Les réponses inférieures à 2 % ne sont pas indiquées.

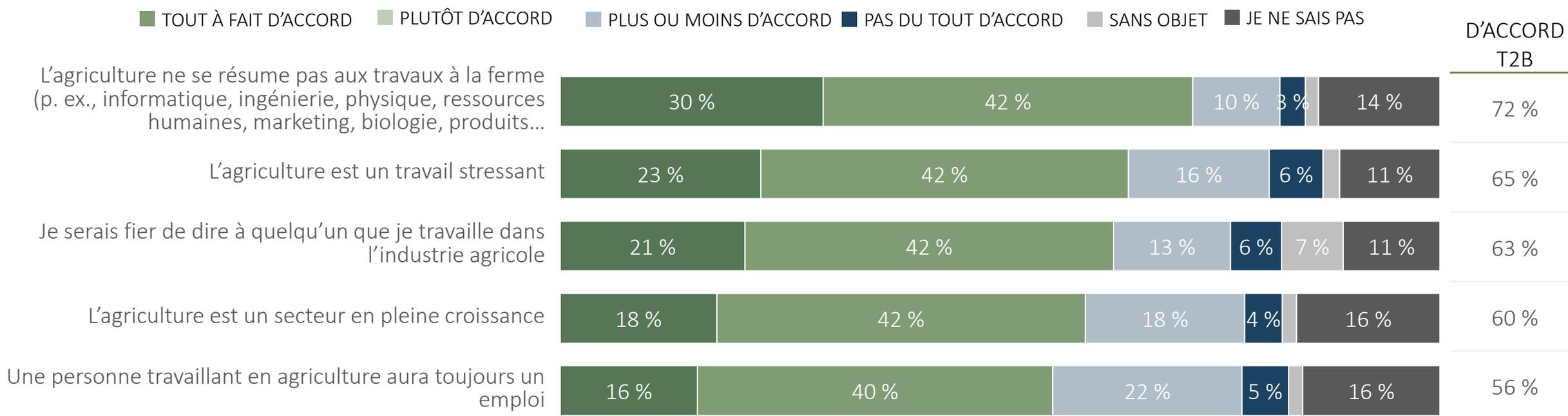
Source – CCIA 2021 Étude sur la confiance du public



Perceptions de l'industrie agricole

Perceptions et attitudes à l'égard des carrières en agriculture

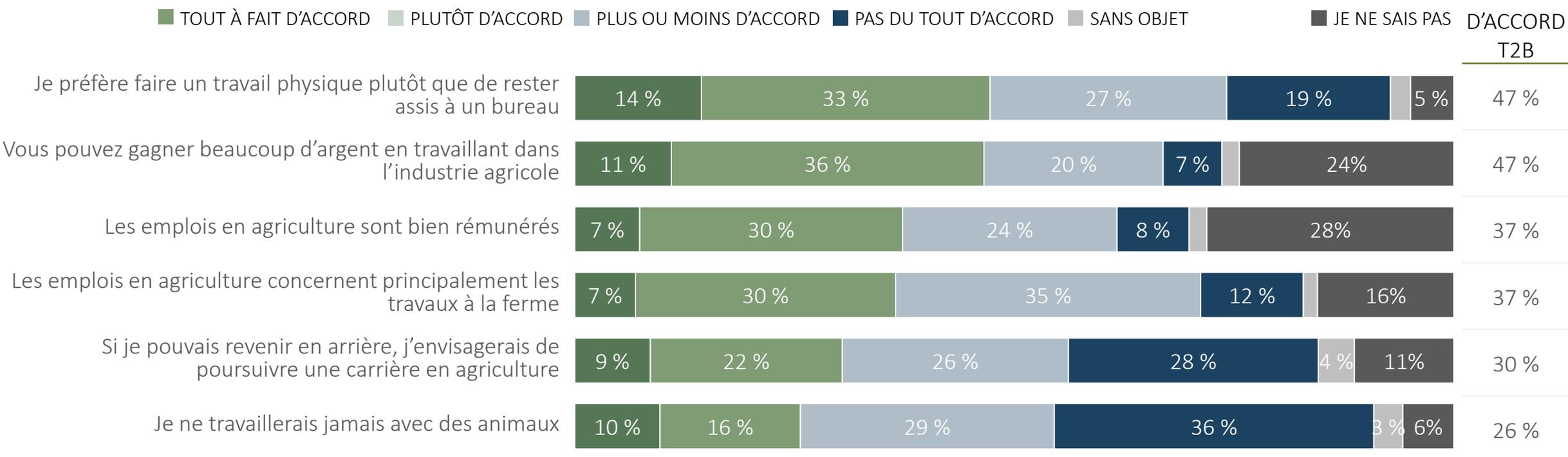
- Malgré un manque de connaissance des emplois types du secteur, la plupart des Canadiens reconnaissent que l'agriculture ne se résume pas aux travaux de la ferme (72 % sont tout à fait/plutôt d'accord).
- Les deux tiers des Canadiens reconnaissent que l'agriculture est un travail stressant (65 %, dont beaucoup plus de femmes que d'hommes) – c'est là une perception qui peut entraver ceux qui envisagent une carrière en agriculture.
- Un nombre à peu près égal de Canadiens déclarent qu'ils seraient fiers de travailler en agriculture (63 %), ce qui souligne le caractère gratifiant de ces carrières; le fait de souligner le caractère essentiel et l'impact des emplois dans le secteur peut attirer des chercheurs d'emploi qui souhaitent accomplir quelque chose de significatif dans leur travail.
- Il est possible d'améliorer les perceptions relatives à la croissance et aux possibilités du secteur – bien que la plupart des Canadiens s'entendent sur le fait que l'agriculture est un secteur en croissance et qu'une personne travaillant en agriculture aura toujours un emploi, il y a autant de personnes qui déclarent ne pas savoir ce qu'elles pensent de ces affirmations que de personnes qui sont tout à fait d'accord avec ces affirmations.



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Perceptions et attitudes à l'égard des carrières en agriculture (suite)

- Les Canadiens ne sont pas convaincus que les emplois en agriculture sont bien rémunérés ou qu'ils peuvent gagner beaucoup d'argent en travaillant dans ce secteur – les majorités ne sont pas d'accord avec ces affirmations ou admettent qu'elles ne sont pas assez renseignées pour donner une opinion.
- À l'avenir, les messages devraient viser à sensibiliser les gens aux possibilités de salaires élevés et de sécurité financière – ces deux énoncés sont ceux pour lesquels la plus grande proportion de Canadiens se disent incertains quant à ces aspects du travail en agriculture.



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Perceptions et attitudes à l'égard des carrières : Principaux sous-groupes

- **Les hommes** sont plus susceptibles de penser qu'une personne travaillant en agriculture aura toujours un emploi (59 % contre 53 % des femmes), que les emplois en agriculture sont bien rémunérés (41 % contre 33 %), qu'ils ne travailleront jamais avec des animaux (29 % contre 22 %), qu'ils ont une préférence pour le travail physique (51 % contre 44 %), qu'ils envisageraient une carrière en agriculture s'ils pouvaient revenir en arrière (34 % contre 27 %) ou qu'ils pensent pouvoir gagner beaucoup d'argent dans l'agriculture (51 % contre 43 %). Ce groupe est également moins susceptible de considérer l'agriculture comme un travail stressant (61 % contre 68 % des femmes).
- **Les Québécois** sont moins susceptibles de percevoir l'agriculture comme une industrie en croissance (52 % contre 62 % dans le reste du Canada), que le travail ne se limite pas aux travaux de la ferme (64 % contre 74 %), de penser que l'agriculture est un travail stressant (50 % contre 69 %) ou d'envisager une carrière en agriculture s'ils pouvaient revenir en arrière (22 % contre 33 %).
- **Les chercheurs d'emploi** ont exprimé des perceptions comparables au sujet des carrières en agriculture à celles des personnes qui ne recherchent pas activement un emploi.

D'accord (pourcentage)	Total	Sexe			Chercheurs d'emploi		Région					
		Homme	Femme	Autre	Oui	Non	C.B.	Alberta	Sask./Man.	Ontario	Québec	Canada atlantique
		B	C	D	k	l	O	P	Q	R	S	T
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 108	1 480	16	345	2 259	299	274	186	1 141	543	161
L'agriculture, c'est plus que les travaux de la ferme	72 %	72 %	72 %	93 %	68 %	73 %	77 % S	75 % S	79 % S	72 % S	64 %	75 % S
L'agriculture est un travail stressant	65 %	61 %	68 % B	88 %	62 %	65 %	67 % S	75 % ORS	74 % S	67 % S	50 %	71 % S
Je serais fier de dire à quelqu'un que je travaille dans l'industrie agricole	63 %	63 %	63 %	74 %	66 %	62 %	59 %	69 % OS	67 % S	65 % OS	54 %	74 % ORS
L'agriculture est un secteur en pleine croissance	60 %	60 %	60 %	60 %	63 %	59 %	60 % S	64 % S	69 % RS	60 % S	52 %	68 % S
Une personne travaillant en agriculture aura toujours un emploi	56 %	59 % C	53 %	54 %	53 %	57 %	52 %	57 %	62 % O	56 %	55 %	63 % O
Je préfère faire un travail physique plutôt que de rester assis à un bureau	47 %	51 % C	44 %	40 %	46 %	47 %	47 %	48 %	50 % S	50 % S	41 %	51 % S
Vous pouvez gagner beaucoup d'argent en travaillant dans l'industrie agricole	47 %	51 % C	43 %	56 %	46 %	47 %	44 %	47 %	57 % OPRS	47 %	42 %	54 % S
Les emplois en agriculture sont bien rémunérés	37 %	41 % C	33 %	56 %	36 %	37 %	34 %	40 % S	49 % ORS	38 % S	30 %	46 % OS
Les emplois en agriculture concernent principalement les travaux à la ferme	37 %	37 %	36 %	47 %	38 %	36 %	34 %	37 % S	39 % S	40 % S	30 %	44 % OS
Si je pouvais revenir en arrière, j'envisagerais de poursuivre une carrière en agriculture	30 %	34 % C	27 %	16 %	31 %	30 %	30 % S	32 % S	35 % S	33 % S	22 %	33 % S
Je ne travaillerais jamais avec des animaux	26 %	29 % C	22 %	27 %	25 %	26 %	27 %	20 %	27 %	27 % P	26 %	24 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Perceptions et attitudes à l'égard des carrières : Principaux sous-groupes (suite)

- **Les immigrants** sont plus susceptibles de penser que l'agriculture ne se limite pas à l'élevage (76 % contre 71 % des non-immigrants), de dire qu'ils ne travailleraient jamais avec des animaux (33 % contre 24 %) ou d'envisager une carrière en agriculture s'ils pouvaient revenir en arrière (37 % contre 28 %). Toutefois, ce groupe est moins susceptible de citer une préférence pour le travail physique (44 % contre 48 %) ou de penser que l'agriculture est un travail stressant (61 % contre 66 %).
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles de penser que les emplois en agriculture sont bien rémunérés (51 % contre 37 % pour les non-autochtones), de croire qu'ils peuvent gagner beaucoup d'argent en travaillant en agriculture (63 % contre 46 %), de préférer le travail physique (56 % contre 47 %) ou d'envisager une carrière en agriculture s'ils pouvaient revenir en arrière (47 % contre 29 %).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont moins susceptibles de préférer le travail physique (41 % contre 48 % de tous les autres), de penser que les personnes travaillant dans l'agriculture auront toujours un emploi (46 % contre 57 %), de percevoir l'agriculture comme un secteur en croissance (50 % contre 61 %), d'envisager une carrière en agriculture s'ils pouvaient revenir en arrière (25 % contre 31 %), ou d'être fiers de dire à quelqu'un qu'ils travaillent en agriculture (54 % contre 64 %).
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus enclins à affirmer qu'ils seraient fiers de dire à quelqu'un qu'ils travaillent en agriculture (69 % contre 62 % de tous les autres sous-groupes) ou qu'ils envisageraient de faire carrière en agriculture s'ils pouvaient revenir en arrière (35 % contre 30 %).

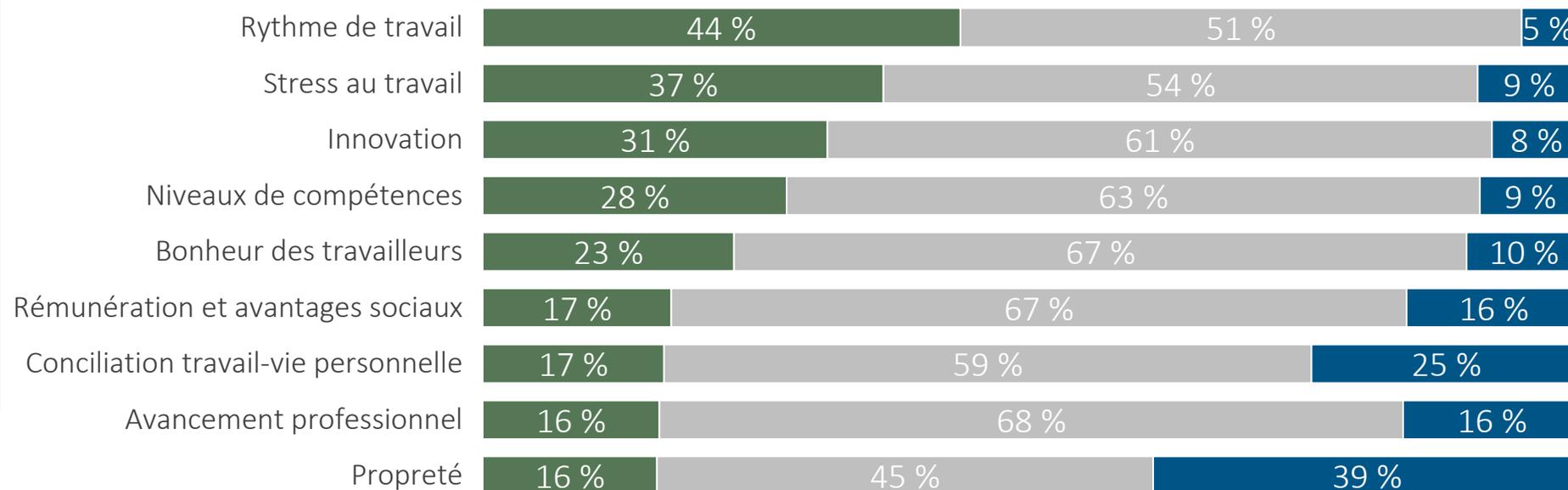
D'accord (pourcentage)	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	D
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162
L'agriculture, c'est plus que les travaux de la ferme	72 %	73 %	72 %	70 %	66 %	72 %	71 %	76 % d	68 %	72 %	75 %	71 %
L'agriculture est un travail stressant	65 %	62 %	68 % T	65 %	65 %	65 %	66 % e	61 %	61 %	65 %	66 %	65 %
Je serais fier de dire à quelqu'un que je travaille dans l'industrie agricole	63 %	62 %	64 %	66 %	70 %	63 %	62 %	66 %	54 %	64 % a	69 % D	62 %
L'agriculture est un secteur en pleine croissance	60 %	60 %	59 %	60 %	64 %	60 %	59 %	63 %	50 %	61 % a	64 %	59 %
Une personne travaillant en agriculture aura toujours un emploi	56 %	55 %	56 %	59 %	60 %	56 %	56 %	56 %	46 %	57 % a	59 %	55 %
Je préfère faire un travail physique plutôt que de rester assis à un bureau	47 %	47 %	46 %	52 % U	56 % c	47 %	48 % e	44 %	41 %	48 % a	50 %	47 %
Vous pouvez gagner beaucoup d'argent en travaillant dans l'industrie agricole	47 %	47 %	46 %	45 %	63 % c	46 %	46 %	47 %	51 %	46 %	50 %	46 %
Les emplois en agriculture sont bien rémunérés	37 %	38 %	36 %	38 %	51 % c	37 %	37 %	38 %	34 %	38 %	40 %	37 %
Les emplois en agriculture concernent principalement les travaux à la ferme	37 %	37 %	36 %	37 %	36 %	37 %	36 %	40 %	41 %	36 %	37 %	37 %
Si je pouvais revenir en arrière, j'envisagerais de poursuivre une carrière en agriculture	30 %	33 % U	27 %	29 %	47 % c	29 %	28 %	37 % d	25 %	31 % a	35 % D	30 %
Je ne travaillerais jamais avec des animaux	26 %	27 % V	26 % V	19 %	22 %	26 %	24 %	33 % d	25 %	26 %	28 %	25 %

Remarque : La couleur verte indique un score significativement plus élevé que celui d'un sous-groupe.

Perception de l'agriculture par rapport aux autres secteurs d'activité

- La plupart des Canadiens estiment que les emplois agricoles sont comparables à d'autres secteurs d'activité dans presque toutes les caractéristiques de carrière, à l'exception de la propreté.
- Les thèmes de la conciliation entre travail et vie privée, de la rémunération, des avantages sociaux et de l'avancement professionnel sont des éléments polarisés, puisque la proportion de Canadiens estimant qu'il s'agit de domaines dans lesquels les carrières en agriculture sont moins performantes que dans d'autres secteurs est égale ou supérieure à celle des Canadiens estimant qu'il s'agit de points forts de l'industrie.

■ ÉLEVÉE ■ MOYENNE ■ FAIBLE



Faits saillants régionaux

- Les Canadiens de l'Atlantique sont plus susceptibles d'attribuer à l'industrie agricole une cote élevée, par rapport aux autres industries, en ce qui concerne le rythme de travail (56 % contre 43 % dans le reste du Canada).

Perception de l'agriculture par rapport aux autres industries : Principaux sous-groupes



- **Les immigrants** sont plus susceptibles de considérer l'industrie agricole comme supérieure par rapport à d'autres industries si on envisage le niveau de compétences (32 % contre 26 % des non-immigrants), de propreté (19 % contre 15 %), des salaires et des avantages sociaux (21 % contre 16 %), de conciliation travail-vie personnelle (21 % contre 15 %), ou de possibilités d'avancement professionnel (19 % contre 15 %).
- **Les membres des communautés autochtones** sont environ deux fois plus susceptibles (31 %) que les Canadiens non autochtones (16 %) de penser que les salaires et les avantages sociaux dans l'industrie agricole sont plus élevés que dans les autres industries. Les populations autochtones du Canada sont également plus susceptibles de percevoir l'industrie agricole comme ayant une propreté supérieure à la moyenne (24 % contre 15 % des Canadiens non autochtones), offrant une conciliation travail-vie personnelle avantageuse (23 % contre 16 %) ou comme offrant des possibilités d'avancement professionnel (34 % contre 15 %).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont plus susceptibles de percevoir le stress professionnel (42 % contre 36 % pour tous les autres) comme étant élevé dans l'industrie agricole, par rapport à d'autres industries, mais ils sont également plus susceptibles de penser la même chose de la conciliation travail-vie personnelle (21 % contre 16 %).

Pourcentage élevé	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	d
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162
Rythme de travail	44 %	43 %	43 %	48 % T	51 %	43 %	44 %	40 %	48 %	43 %	43 %	44 %
Stress au travail	37 %	36 %	37 %	38 %	38 %	36 %	36 %	37 %	42 % b	36 %	33 %	37 %
Innovation	31 %	32 %	30 %	30 %	33 %	32 %	31 %	33 %	31 %	31 %	34 %	31 %
Niveaux de compétences	28 %	29 %	27 %	26 %	32 %	28 %	26 %	32 % d	32 %	27 %	27 %	28 %
Bonheur des travailleurs	23 %	23 %	21 %	25 %	29 %	22 %	23 %	23 %	23 %	23 %	24 %	23 %
Rémunération et avantages sociaux	17 %	19 % U	15 %	16 %	31 % c	16 %	16 %	21 % d	19 %	17 %	17 %	17 %
Conciliation travail-vie personnelle	17 %	17 %	16 %	15 %	23 % c	16 %	15 %	21 % d	21 % b	16 %	19 %	16 %
Avancement professionnel	16 %	19 % U	12 %	15 %	34 % c	15 %	15 %	19 % d	16 %	16 %	19 %	16 %
Propreté	16 %	18 % U	13 %	17 %	24 % c	15 %	15 %	19 % d	15 %	16 %	15 %	16 %

Remarque : Le vert clair indique un score significativement plus élevé que celui d'un sous-groupe (rouge).

Perceptions de l'agriculture par rapport aux autres industries : Principaux sous-groupes (suite)

- **Les hommes** sont plus susceptibles que les femmes de percevoir l'industrie agricole comme avantageux si on envisage l'avancement professionnel (18 % contre 15 % des femmes) ou les salaires et avantages sociaux (19 % contre 15 %). Ils sont également moins nombreux à penser que l'industrie agricole est plus exigeante que les autres industries si on pense au stress professionnel (32 % contre 41 % des femmes) ou au rythme de travail (41 % contre 46 %).
- La perception qu'ont les **chercheurs d'emploi** de l'industrie agricole par rapport à d'autres industries correspond à celle des personnes qui ne sont pas à la recherche active d'un emploi.

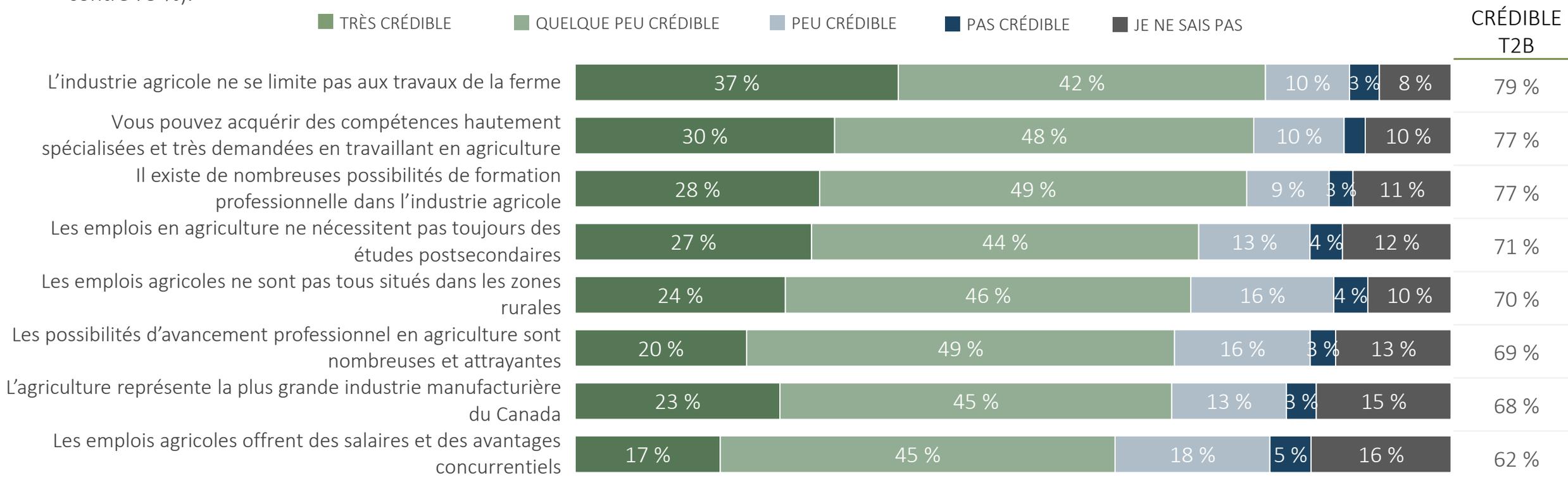
<u>Pourcentage élevé</u>	Total	Sexe			Chercheurs d'emploi	
		Homme	Femme	Autre	Oui	Non
		B	C	D	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 108	1 480	12*	345	2 259
Rythme de travail	44 %	41 %	46 % B	45 %	42 %	44 %
Stress au travail	37 %	32 %	41 % B	44 %	38 %	36 %
Innovation	31 %	30 %	33 %	41 %	28 %	32 %
Niveaux de compétences	28 %	27 %	29 %	21 %	32 %	27 %
Bonheur des travailleurs	23 %	23 %	22 %	29 %	21 %	23 %
Rémunération et avantages sociaux	17 %	19 % C	15 %	19 %	19 %	17 %
Conciliation travail-vie personnelle	17 %	17 %	16 %	5 %	15 %	17 %
Avancement professionnel	16 %	18 %	15 %	10 %	13 %	17 %
Propreté	16 %	46 %	45 %	24 %	19 %	15 %

* Attention, la taille de la base est extrêmement petite.

Remarque : Le vert clair indique un score significativement plus élevé que celui d'un sous-groupe (rouge).

Vérification de messages

- Une forte majorité estime que chacun des messages vérifiés est crédible. Le fait que l'industrie agricole ne se limite pas aux travaux de la ferme est considéré comme l'affirmation la plus crédible (79 %), suivie de près par l'acquisition de compétences hautement spécialisées (77 %) et les nombreuses possibilités de formation professionnelle (77 %). Les salaires et les avantages concurrentiels sont considérés comme l'affirmation la moins crédible (62 %).
- Les hommes sont plus enclins à penser que les emplois agricoles offrent des salaires et des avantages concurrentiels (66 % contre 58 % des femmes).
- Les Québécois sont moins enclins à trouver crédibles les énoncés selon lesquels les emplois ne sont pas situés dans les zones rurales (61 % contre 73 % dans le reste du Canada) ou qu'il est possible d'acquérir des compétences hautement spécialisées et en demande en travaillant en agriculture (71 % contre 79 %).



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Vérification de messages : Principaux sous-groupes

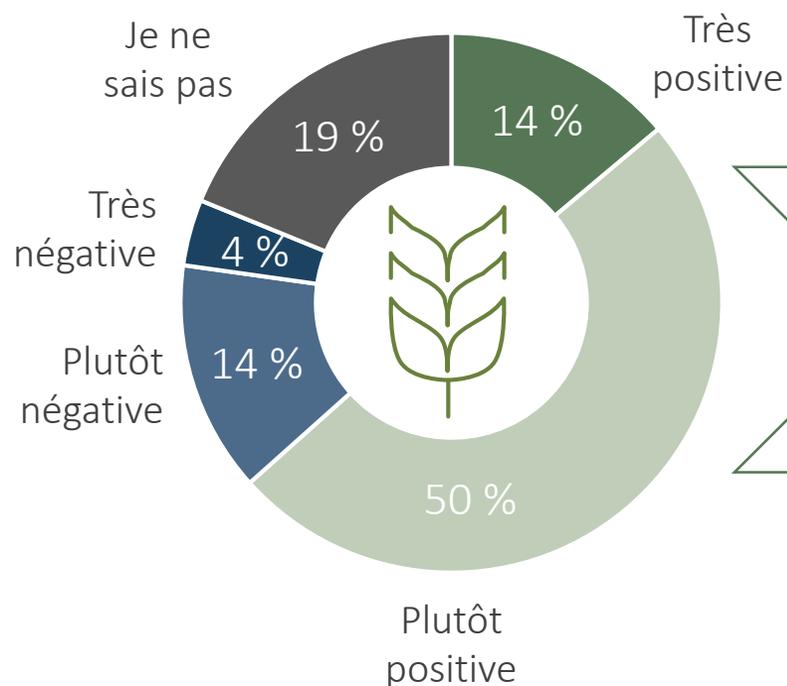
- **Les immigrants** sont moins enclins à penser que tous les emplois agricoles ne requièrent pas d'études postsecondaires (68 % contre 72 % des non-immigrants).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont moins susceptibles de penser que l'industrie agricole offre des salaires et des avantages concurrentiels (56 % contre 62 % chez tous les autres sous-groupes), qu'elle ne se limite pas à l'agriculture (74 % contre 79 %) ou que tous les emplois agricoles ne sont pas situés dans des régions rurales (62 % contre 71 %).
- **Les parents d'adolescents (14 à 17 ans)** sont plus susceptibles de penser que les emplois agricoles offrent un salaire et des avantages concurrentiels (66 % contre 61 % de tous les autres sous-groupes), des possibilités de formation professionnelle (81 % contre 76 %), ne se limitent pas à l'agriculture (83 % contre 78 %) ou que l'agriculture représente la plus grande industrie manufacturière au Canada (73 % contre 67 %).

Crédibilité (pourcentage)	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	c	d	e	f
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162
L'industrie agricole ne se limite pas aux travaux de la ferme	79 %	78 %	80 %	79 %	80 %	79 %	79 %	79 %	74 %	79 % c	83 % f	78 %
Vous pouvez acquérir des compétences hautement spécialisées et très demandées en travaillant en agriculture	77 %	77 %	78 %	78 %	83 %	78 %	78 %	75 %	74 %	78 %	79 %	77 %
Il existe de nombreuses possibilités de formation professionnelle dans l'industrie agricole	77 %	76 %	77 %	79 %	76 %	77 %	76 %	78 %	73 %	77 %	81 % f	76 %
Les emplois en agriculture ne nécessitent pas toujours des études postsecondaires	71 %	71 %	70 %	76 % TU	73 %	71 %	72 % e	68 %	73 %	71 %	74 %	71 %
Les emplois agricoles ne sont pas tous situés dans les zones rurales	70 %	71 %	69 %	71 %	69 %	71 %	70 %	72 %	62 %	71 % c	71 %	70 %
Les possibilités d'avancement professionnel en agriculture sont nombreuses et attrayantes	69 %	70 %	66 %	71 %	69 %	69 %	69 %	68 %	66 %	69 %	71 %	68 %
L'agriculture représente la plus grande industrie manufacturière du Canada	68 %	68 %	68 %	70 %	72 %	68 %	69 %	65 %	64 %	69 %	73 % f	67 %
Les emplois agricoles offrent des salaires et des avantages concurrentiels	62 %	63 %	60 %	63 %	68 %	62 %	62 %	61 %	56 %	62 % c	66 % f	61 %

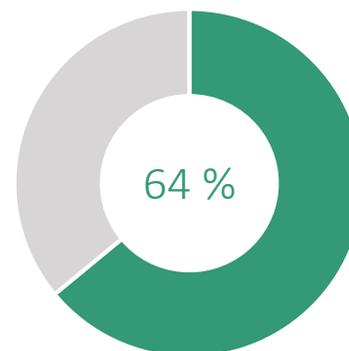
Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Perspective : Le secteur agricole canadien

- Il existe un fort sentiment d'optimisme quant à l'avenir de l'industrie agricole canadienne; environ deux tiers (64 %) des Canadiens se disent positifs quant à l'avenir de l'industrie agricole du Canada.
- Les Canadiens qui se disent incertains des perspectives de l'industrie agricole sont plus nombreux que ceux qui se disent négatifs (19 % contre 18 %, respectivement).
- Il existe un écart de 12 points entre les impressions générales positives sur l'industrie agricole (76 % plutôt/très positives) et les perspectives d'avenir positives (64 %); on pourrait combler cet écart en sensibilisant les gens au fait que l'industrie agricole est une industrie en croissance qui offre des carrières gratifiantes et assurées avec des salaires et des avantages concurrentiels.



POURCENTAGE DE PERSPECTIVES POSITIVES POUR L'INDUSTRIE AGRICOLE



Faits saillants sur les données démographiques

- **Les immigrants** sont plus susceptibles d'être très positifs quant aux perspectives d'avenir de l'industrie agricole (18 % contre 13 % des non-immigrants).
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles de dire qu'ils sont très positifs quant à l'avenir de l'industrie agricole (24 % contre 14 % des non-autochtones).
- **Les résidents des régions suburbaines** sont parmi les moins enclins à se déclarer très positifs quant aux perspectives d'avenir de l'industrie agricole (12 % contre 15 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les étudiants (16 à 24 ans)** sont moins susceptibles de se déclarer optimistes quant aux perspectives d'avenir de l'industrie agricole (53 % contre 65 % pour tous les autres sous-groupes).



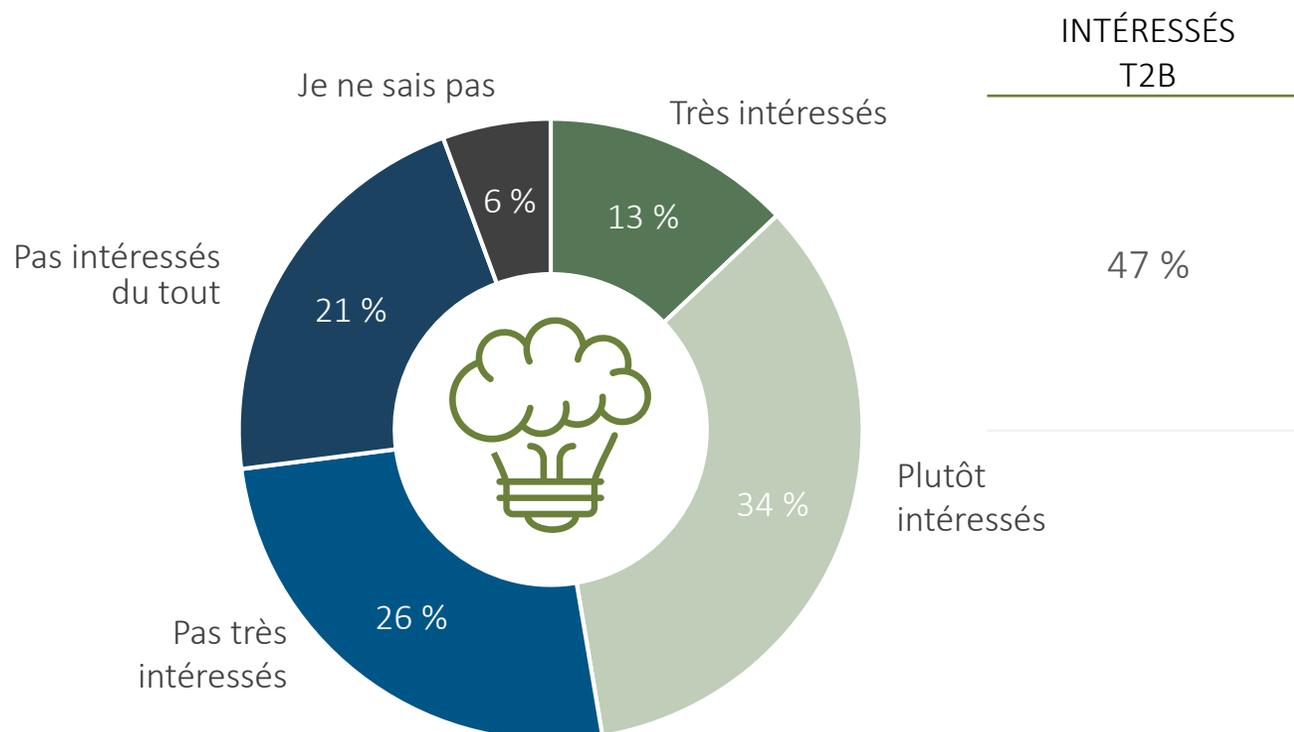
Probabilité d'envisager une carrière
en agriculture

Intérêt à se renseigner sur les possibilités de carrière en agriculture

- Il faut faire des efforts pour favoriser l'intérêt dans les possibilités de carrière dans l'industrie agricole; bien que près de la moitié (47 %) des personnes interrogées disent être intéressées à en savoir plus, autant déclarent ne pas être intéressés (47 %).

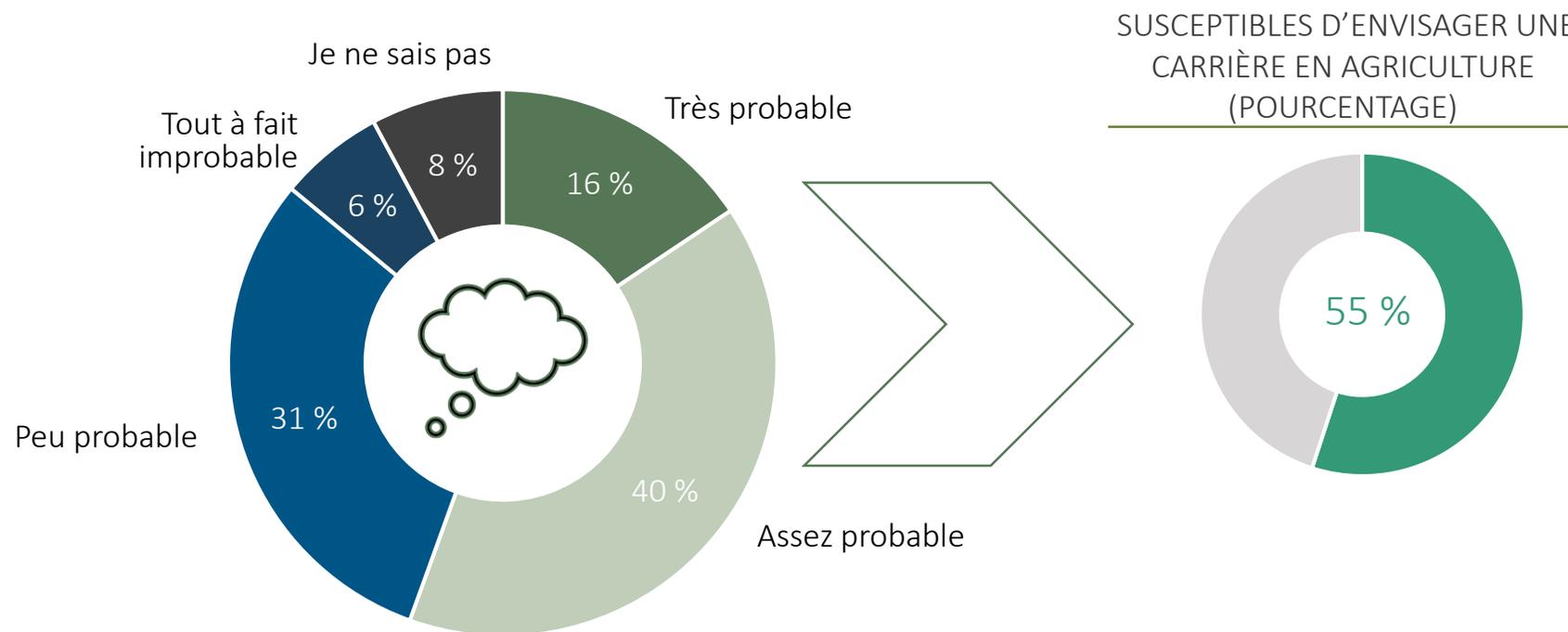
Faits saillants sur les données démographiques

- Les immigrants** sont plus susceptibles d'exprimer leur intérêt pour les possibilités de carrière dans l'industrie agricole (57 % contre 45 % des non-immigrants).
- Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles de déclarer qu'ils souhaitent en savoir plus sur les possibilités de carrière dans l'industrie agricole (57 % contre 47 % des Canadiens non autochtones).
- Les étudiants (16 à 24 ans)** sont moins susceptibles de déclarer vouloir en savoir plus sur les possibilités de carrière en agriculture (39 % contre 48 % pour tous les autres sous-groupes).
- Les parents d'adolescents (14 à 17 ans)** sont parmi les plus susceptibles de dire qu'ils seraient intéressés à en savoir plus sur les possibilités de carrière en agriculture (55 % contre 46 % pour tous les autres sous-groupes).



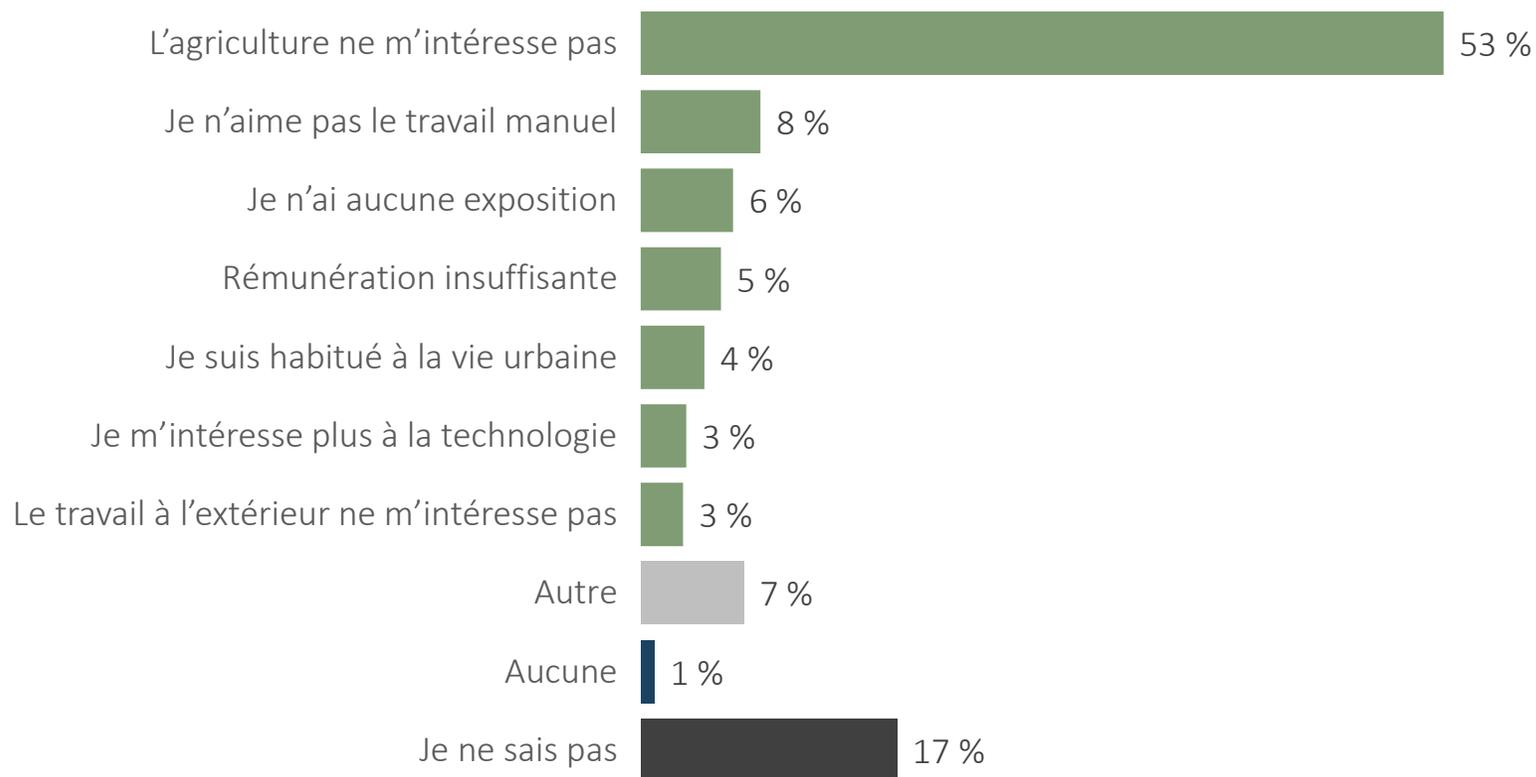
Probabilité d'envisager une carrière en agriculture (étudiants et parents d'adolescents)

- En général, l'intérêt pour les carrières en agriculture entraîne la probabilité d'envisager une carrière dans cette industrie.
- Plus de la moitié (55 %) des parents canadiens ayant des adolescents (de 14 à 17 ans) ou des étudiants âgés de 16 à 24 ans qui se disent intéressés par les possibilités de carrière dans l'industrie agricole affirment qu'eux-mêmes (ou leurs enfants) sont susceptibles d'envisager une carrière dans l'industrie agricole.
- **Les hommes** sont environ deux fois plus nombreux (21 %) que les femmes (11 %) à déclarer qu'il est très probable qu'ils envisagent de faire carrière dans l'industrie agricole.



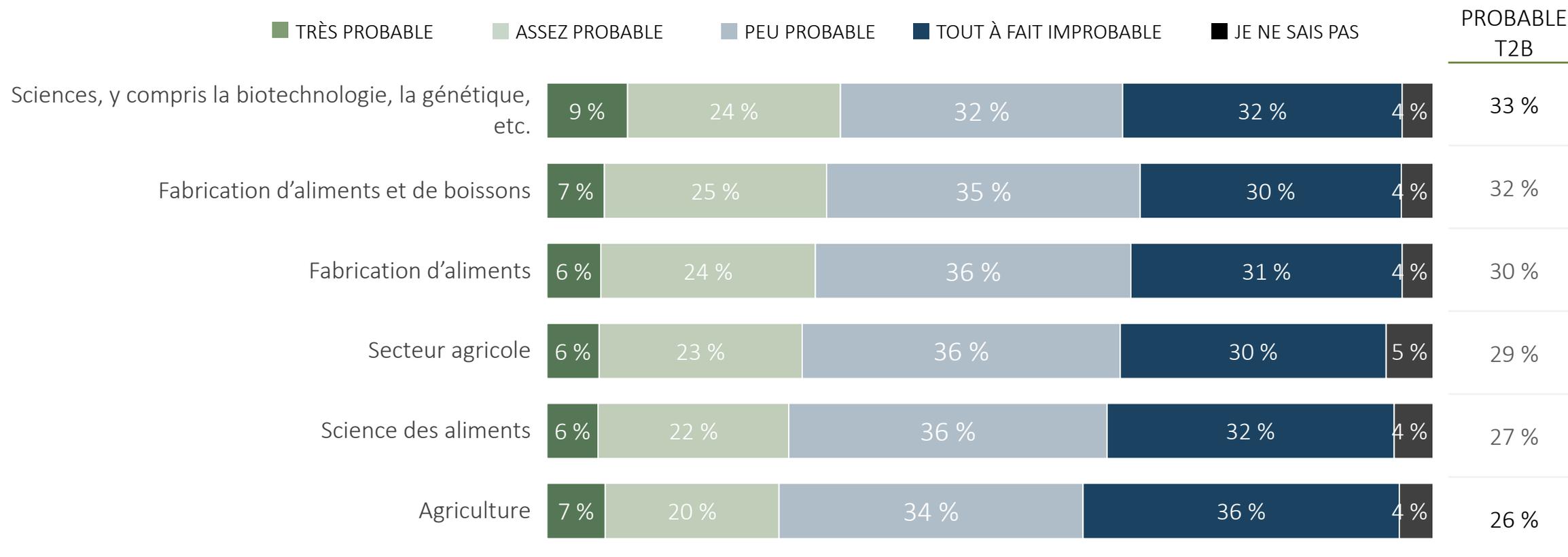
Raisons pour lesquelles il est peu probable d'envisager une carrière en agriculture

- Lorsqu'on leur demande pourquoi il est peu probable qu'ils poursuivent une carrière en agriculture, les étudiants ou ceux qui ont des adolescents sont de loin les plus susceptibles de citer un manque d'intérêt général pour l'agriculture (53 %), suivi de loin par une aversion au travail manuel (8 %).



Probabilité d'envisager des carrières dans les sous-domaines de l'agriculture

- Bien que plus de six personnes sur dix déclarent qu'il est peu probable qu'elles envisagent une carrière parmi tous les secteurs, la probabilité d'envisager une carrière est la plus élevée dans les sous-domaines des sciences (33 %) et de la fabrication d'aliments et de boissons (32 %).
- Les carrières dans l'industrie alimentaire (30 %), le secteur agricole (29 %), la science des aliments (27 %) ou l'agriculture (26 %) se classent légèrement plus bas en ce qui concerne la probabilité d'envisager un emploi dans ces secteurs.
- Les hommes sont plus enclins à envisager une carrière en agriculture (29 % contre 24 % des femmes), la fabrication d'aliments (33 % contre 28 %) ou le secteur agricole (32 % contre 26 %).



Probabilité d'envisager une carrière dans des sous-domaines : Principaux sous-groupes



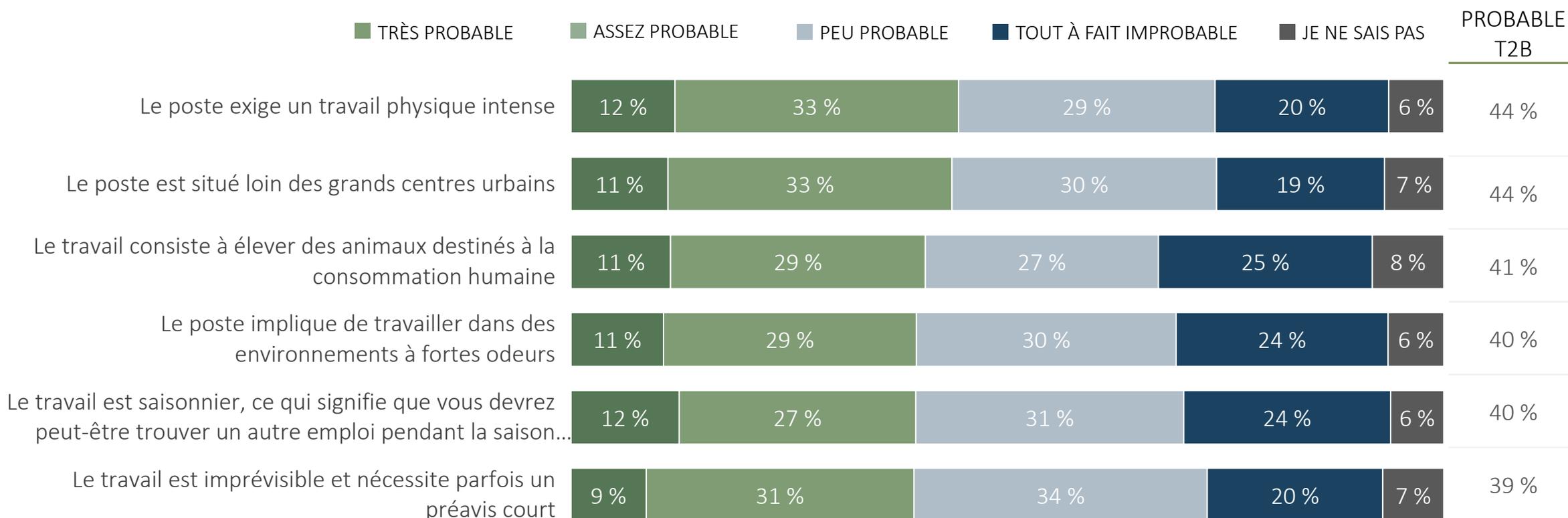
- **Les immigrants** (plus précisément les immigrants récents) sont parmi les plus susceptibles de dire qu'ils envisageraient probablement des carrières dans chacun des sous-domaines de l'agriculture.
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles d'envisager des carrières dans tous les sous-domaines de l'agriculture, en particulier dans l'ensemble du secteur agricole, de la fabrication d'aliments et de boissons et des sciences.
- **Les résidents des régions suburbaines** sont les moins susceptibles d'envisager une carrière en agriculture (22 % contre 29 % pour tous les autres sous-groupes). Les résidents des régions urbaines sont les plus susceptibles d'envisager une carrière dans les sciences des aliments (30 % contre 24 % pour tous les autres sous-groupes). Les résidents des régions rurales sont moins susceptibles d'envisager une carrière dans la fabrication d'aliments (22 % contre 32 % de tous les autres), la fabrication d'aliments et de boissons (24 % contre 33 %) ou les sciences (24 % contre 35 %).
- **Les étudiants (16 à 24 ans)** sont plus susceptibles de dire qu'ils envisageraient une carrière dans les sciences (47 % contre 31 % de tous les autres sous-groupes) mais sont moins susceptibles d'envisager une carrière dans la fabrication d'aliments (23 % contre 31 %), la fabrication d'aliments et de boissons (26 % contre 32 %), l'agriculture (21 % contre 27 %), et le secteur agricole en général (24 % contre 29 %).
- **Les parents d'adolescents (14 à 17 ans)** sont parmi les plus nombreux à indiquer qu'ils seraient susceptibles d'envisager une carrière dans les sciences (38 % contre 32 % pour tous les autres), le secteur agricole (33 % contre 28 %) ou l'agriculture (31 % contre 25 %).

<u>Pourcentage de probabilité</u>	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	d	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
Sciences, y compris la biotechnologie, la génétique, etc.	33 %	36 % UV	32 % V	24 %	52 % c	32 %	29 %	46 % d	47 % b	31 %	38 % d	32 %	28 %	34 % k
Fabrication d'aliments et de boissons	32 %	35 % UV	30 % V	24 %	50 % c	30 %	29 %	42 % d	26 %	32 % a	34 %	31 %	35 %	31 %
Fabrication d'aliments	30 %	34 % UV	28 % V	22 %	50 % c	29 %	26 %	44 % d	23 %	31 % a	33 %	30 %	34 %	30 %
Secteur agricole	29 %	32 % U	25 %	28 %	52 % c	27 %	26 %	38 % d	24 %	29 % a	33 % d	28 %	32 %	28 %
Science des aliments	27 %	30 % UV	26 %	21 %	43 % c	26 %	23 %	43 % d	30 %	27 %	30 %	27 %	27 %	27 %
Agriculture	26 %	28 % U	22 %	31 % U	39 % c	25 %	24 %	33 % d	21 %	27 % a	31 % d	25 %	29 %	26 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Probabilité de poursuivre une carrière bien rémunérée en agriculture

- Même si l'emploi le mieux rémunéré qui s'offrait à eux comme jeunes diplômés était dans l'industrie agricole, environ deux sur cinq personnes interrogées l'accepteraient. Plus précisément, les réalités physiques et géographiques de certains emplois agricoles ne représentent pas des obstacles pour tous, si la rémunération est adéquate – près de la moitié (44 %) se disent ouverts à un travail physique et à vivre loin des grands centres urbains si le salaire est suffisamment élevé.
- Environ deux Canadiens sur cinq déclarent qu'ils poursuivraient un emploi dans le secteur de l'agriculture même s'il s'agit d'élever des animaux pour la consommation humaine (41 %), de travailler dans un environnement dégageant de fortes odeurs (40 %), d'effectuer un travail saisonnier (40 %) ou imprévisible (39 %).
- Quelles que soient les conditions, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer qu'ils envisageraient de poursuivre une carrière bien rémunérée en agriculture, si c'était la meilleure option qui s'offrait à eux à la sortie de l'école.



Probabilité de poursuivre une carrière bien rémunérée : Principaux sous-groupes



- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles que leurs homologues non autochtones d'envisager une carrière bien rémunérée en agriculture, quelles que soient les conditions.
- Les résidents de **régions rurales** sont plus susceptibles d'envisager une carrière bien rémunérée en agriculture si l'emploi est situé loin des grands centres urbains (55 % contre 42 % pour tous les autres).
- Les résidents des **régions suburbaines** sont moins susceptibles d'envisager une carrière en agriculture si cela signifie que le travail implique de fortes odeurs (36 % contre 42 % de tous les autres) ou qu'il est imprévisible (35 % contre 41 %).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont moins susceptibles d'envisager une carrière bien rémunérée en agriculture si cela implique un travail physique intense (38 % contre 45 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les parents d'adolescents (14 à 17 ans)** sont plus enclins à penser que leur enfant serait susceptible d'envisager une carrière bien rémunérée en agriculture si cela implique un travail physique intense (50 % contre 44 % de tous les autres).
- **Les chercheurs d'emploi** sont moins susceptibles que les non-chercheurs d'emploi de déclarer qu'ils élèveraient des animaux s'il s'agissait de l'emploi le mieux rémunéré qui leur soit offert (36 % contre 41 %).

Pourcentage de probabilité	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	d	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
Le poste exige un travail physique intense	44 %	45 %	42 %	50 % U	56 % c	44 %	45 %	42 %	38 %	45 % a	50 % d	44 %	41 %	45 %
Le poste est situé loin des grands centres urbains	44 %	43 %	40 %	55 % TU	55 % c	43 %	44 %	42 %	41 %	44 %	46 %	43 %	40 %	44 %
Le travail consiste à élever des animaux destinés à la consommation humaine	41 %	41 %	38 %	46 % U	53 % c	40 %	40 %	42 %	37 %	41 %	43 %	40 %	36 %	41 % k
Le poste implique de travailler dans des environnements à fortes odeurs	40 %	41 % U	36 %	45 % U	58 % c	39 %	39 %	40 %	36 %	40 %	41 %	39 %	36 %	40 %
Le travail est saisonnier, ce qui signifie que vous devrez peut-être trouver un autre emploi pendant la saison morte	40 %	41 % U	36 %	42 %	61 % c	38 %	39 %	42 %	40 %	40 %	41 %	39 %	42 %	39 %
Le travail est imprévisible et nécessite parfois un préavis court	39 %	41 % U	35 %	42 % U	54 % c	38 %	40 %	39 %	36 %	40 %	42 %	39 %	37 %	40 %

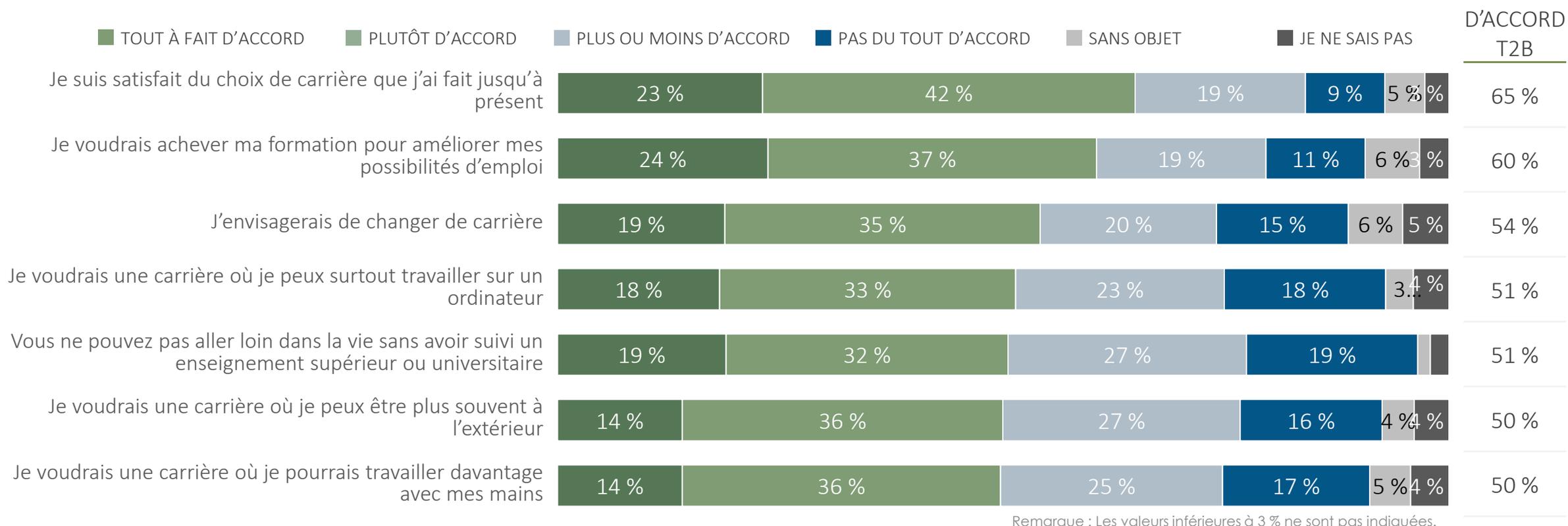
Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

A group of people are gathered around a table, looking at architectural plans. Their hands are pointing to various parts of the drawings. The table is cluttered with papers, a laptop, a cup, and other office supplies. The scene is brightly lit, suggesting a professional or educational setting.

Attitudes générales à l'égard des carrières

Perceptions et attitudes à l'égard des carrières

- De nombreux Canadiens ne sont pas fermement attachés à leur carrière actuelle et sont prêts à changer si de bonnes occasions se présentent. Bien que deux Canadiens sur trois se disent satisfaits de leur choix de carrière actuel (65 %), une majorité d'entre eux (54 %) admettent qu'ils envisageraient de changer de carrière.
- Les femmes sont plus nombreuses à vouloir terminer leurs études (63 % contre 58 % des hommes) mais sont moins nombreuses à vouloir travailler à l'extérieur (47 % contre 52 %).
- Les Québécois sont parmi les moins susceptibles de dire qu'ils envisageraient de changer de carrière (42 % contre 58 % dans le reste du Canada) ou de penser qu'ils ne peuvent pas aller loin sans une formation collégiale ou universitaire (36 % contre 55 %).



Perceptions et attitudes à l'égard des carrières : Principaux sous-groupes



- **Les immigrants** sont plus susceptibles de vouloir poursuivre leurs études (70 % contre 58 % des non-immigrants), de préférer travailler sur un ordinateur (67 % contre 47 %) ou de penser qu'on ne peut pas aller loin dans la vie sans une formation collégiale ou universitaire (60 % contre 48 %).
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles d'envisager de changer de carrière (65 % contre 54 % des Canadiens non autochtones) ou d'exprimer le désir de poursuivre leurs études pour améliorer leurs perspectives de carrière (70 % contre 60 %) et sont moins susceptibles de se déclarer satisfaits de leurs choix de carrière à ce jour (54 % contre 66 %).
- **Les résidents de régions rurales** sont plus susceptibles de préférer travailler de leurs mains (56 % contre 49 % de tous les autres), mais sont moins susceptibles de vouloir faire des études plus poussées (53 % contre 62 %), de penser qu'ils ne pourront pas aller loin dans la vie sans une formation collégiale ou universitaire (43 % contre 52 %), ou de préférer travailler sur un ordinateur (43 % contre 53 %).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont plus enclins à vouloir poursuivre leurs études pour améliorer leurs possibilités d'emploi (86 % contre 57 % pour tous les autres), mais sont moins ouverts au changement de carrière (44 % contre 56 %).
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus enclins à penser que leur enfant ne pourra pas aller loin sans une formation collégiale ou universitaire (59 % contre 49 % de tous les autres sous-groupes) ou qu'il pourrait envisager de changer de carrière (60 % contre 53 %).
- **Les chercheurs d'emploi** sont moins susceptibles de se déclarer satisfaits de leurs choix de carrière (40 % contre 69 % des non-demandeurs d'emploi) ou de penser qu'on ne peut pas aller loin sans avoir fait d'études postsecondaires (45 % contre 51 %). Ce groupe est plus susceptible d'envisager un changement de carrière (62 % contre 53 %), de vouloir poursuivre ses études (66 % contre 60 %) ou d'aimer une carrière où on peut travailler avec ses mains (56 % contre 49 %).

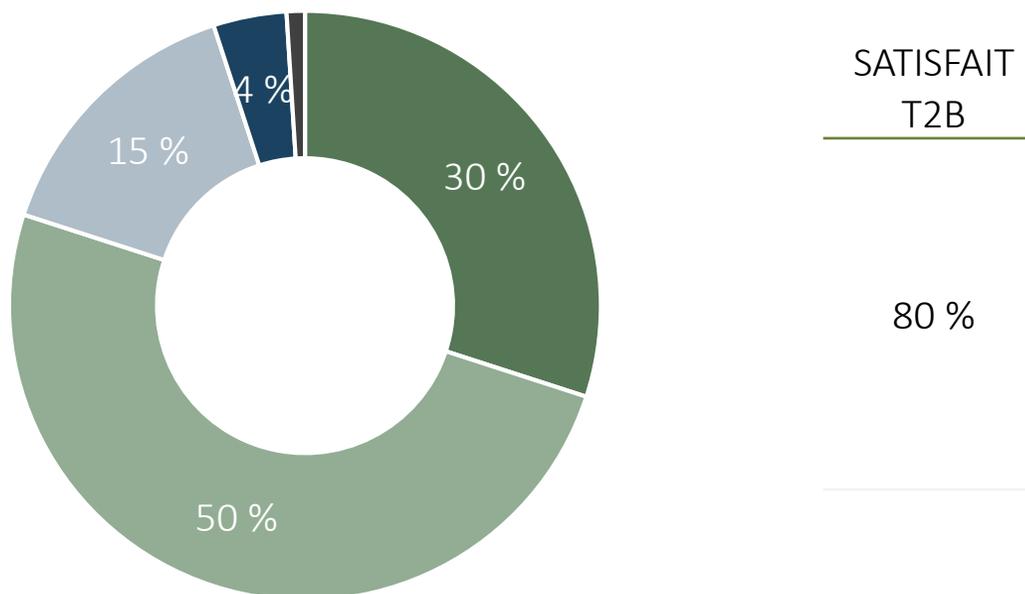
D'accord (pourcentage)	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	D	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
Je suis satisfait du choix de carrière que j'ai fait jusqu'à présent	65 %	65 %	64 %	67 %	54 %	66 % b	64 %	68 %	61 %	65 %	67 %	64 %	40 %	69 % k
Je voudrais achever ma formation pour améliorer mes possibilités d'emploi	60 %	62 % V	61 % V	53 %	70 % c	60 %	58 %	70 % d	86 % b	57 %	62 %	60 %	66 % l	60 %
J'envisagerais de changer de carrière	54 %	54 %	54 %	54 %	65 % c	54 %	55 %	53 %	44 %	56 % a	60 % d	53 %	62 % l	53 %
Je voudrais une carrière où je peux surtout travailler sur un ordinateur	51 %	52 % V	54 % V	43 %	52 %	51 %	47 %	67 % d	51 %	51 %	51 %	52 %	54 %	51 %
Vous ne pouvez pas aller loin dans la vie sans avoir suivi un enseignement supérieur ou universitaire	51 %	53 % V	50 % V	43 %	54 %	50 %	48 %	60 % d	54 %	50 %	59 % d	49 %	45 %	51 % k
Je voudrais une carrière où je peux être plus souvent à l'extérieur	50 %	51 %	48 %	52 %	56 %	49 %	50 %	50 %	52 %	50 %	51 %	50 %	52 %	50 %
Je voudrais une carrière où je pourrais travailler davantage avec mes mains	50 %	49 %	48 %	56 % TU	58 %	49 %	49 %	53 %	53 %	49 %	47 %	50 %	56 % l	49 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Satisfaction au travail

- La grande majorité des travailleurs canadiens se déclarent satisfaits de leur emploi actuel (80 %); seuls trois sur dix (30 %) personnes interrogées se disent très satisfaits, tandis qu'une majorité d'entre eux sont moins enthousiastes à cet égard (50 % sont plutôt satisfaits).
- Les femmes sont moins susceptibles que les hommes de déclarer qu'elles sont très satisfaites de leur emploi actuel (27 % contre 32 %, respectivement).

■ TRÈS SATISFAIT
 ■ ASSEZ SATISFAIT
 ■ PAS TRÈS SATISFAIT
 ■ PAS DU TOUT SATISFAIT
 ■ JE NE SAIS PAS



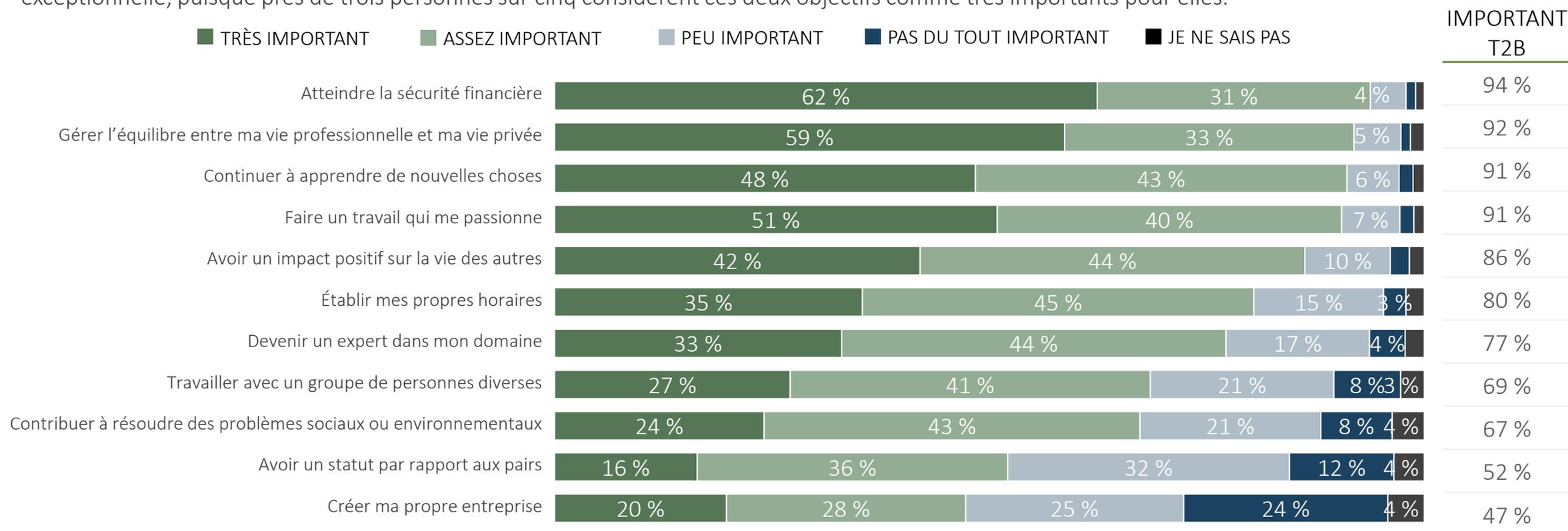
Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

A man with short dark hair and glasses, wearing a dark blue checkered blazer over a light blue button-down shirt, is seated in a public transport vehicle. He is looking down at a white smartphone held in his hands. The background is slightly blurred, showing other passengers and the interior of the vehicle. The lighting is warm and natural, suggesting daytime. The text 'Objectifs et attentes générales en matière de carrière' is overlaid in white on the image.

Objectifs et attentes générales en matière de carrière

Objectifs de carrière : Importance

- La sécurité financière (94 %) et la conciliation travail-vie personnelle (92 %) figurent en tête de liste des objectifs de carrière les plus importants pour plus de neuf Canadiens sur dix, et environ six Canadiens sur dix déclarent que ces deux domaines sont très importants.
- Apprendre de nouvelles choses, faire un travail qui nous passionne et avoir un impact positif sont également considérés comme des aspects très importants de la carrière, neuf personnes interrogées sur dix déclarant que ces domaines sont très importants.
- En dehors du statut par rapport à leurs pairs (52 %) ou de la création de leur propre entreprise (47 %), la plupart des Canadiens considèrent que tous les autres objectifs de carrière sont importants pour eux. La sécurité financière (62 %) et la conciliation travail-vie personnelle (59 %) revêtent une importance exceptionnelle, puisque près de trois personnes sur cinq considèrent ces deux objectifs comme très importants pour elles.



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Importance des objectifs de carrière : Principaux sous-groupes

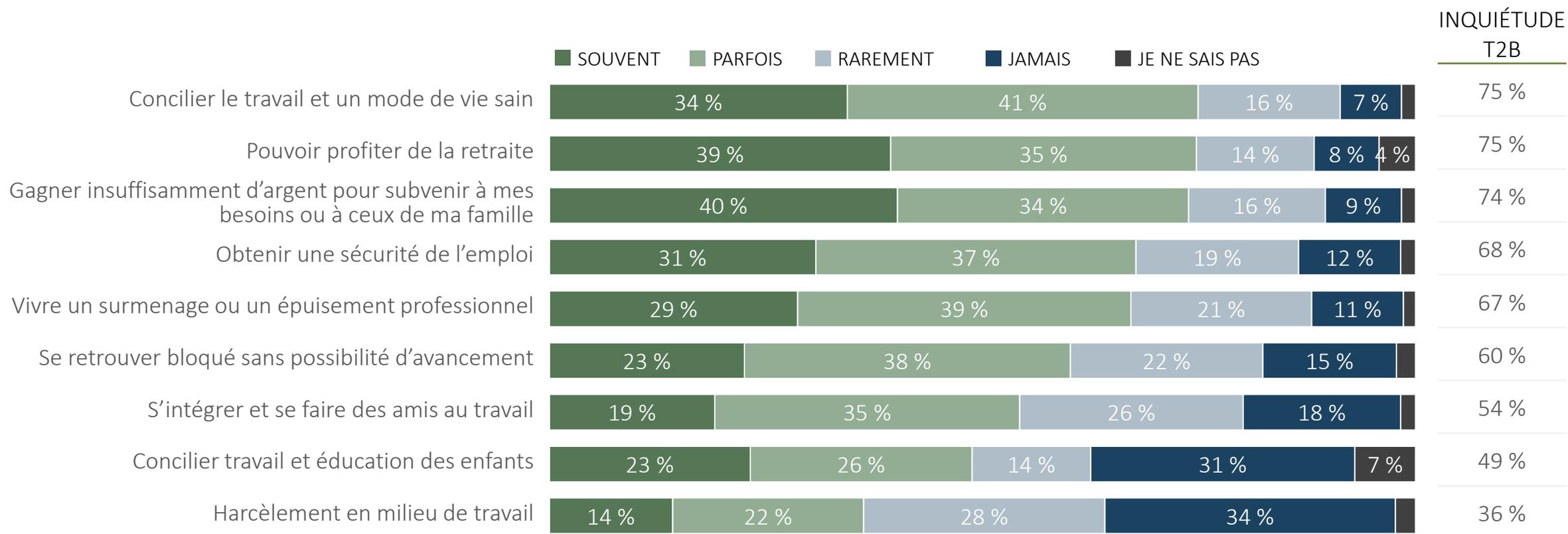
- **Les immigrants** sont plus susceptibles de considérer que tous les objectifs de carrière sont importants, hormis le fait de travailler dans un domaine qui les passionne ou d'atteindre la sécurité financière.
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles d'accorder de l'importance à l'esprit d'entreprise (60 % contre 46 % pour les non-autochtones), mais ils sont moins susceptibles d'être de cet avis en ce qui concerne l'apprentissage de nouvelles choses (86 % contre 92 %) ou l'atteinte de la sécurité financière (86 % contre 95 %).
- **Les résidents des régions rurales** sont moins susceptibles de considérer comme important pour eux le fait de travailler avec un groupe diversifié de personnes (63 % contre 69 % pour tous les autres).
- **Les résidents des régions urbaines** sont plus susceptibles de penser que le statut est important (56 % contre 48 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont plus susceptibles d'accorder de l'importance à la résolution de problèmes (75 % contre 66 % pour tous les autres), à la diversité (75 % contre 68 %) et au statut (57 % contre 52 %). Ce groupe est moins enclin à penser que la sécurité financière est importante (90 % contre 94 %).
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus enclins à considérer la conciliation travail-vie personnelle comme un objectif de carrière important (96 % contre 91 % pour tous les autres).
- **Les chercheurs d'emploi** sont moins susceptibles de penser que le statut (45 % contre 53 % des personnes qui ne sont pas à la recherche d'un emploi) ou le fait de devenir un expert dans leur domaine (71 % contre 78 %) sont importants.

Pourcentage important	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	c	d	e	f	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
Atteindre la sécurité financière	94 %	94 %	94 %	96 %	86 %	95 % b	93 %	95 %	90 %	94 % c	96 %	94 %	93 %	94 %
Gérer l'équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée	92 %	92 %	92 %	92 %	90 %	92 %	91 %	94 % d	90 %	92 %	96 % f	91 %	90 %	92 %
Continuer à apprendre de nouvelles choses	91 %	91 %	91 %	93 %	86 %	92 % b	90 %	95 % d	89 %	91 %	93 %	91 %	90 %	91 %
Faire un travail qui me passionne	91 %	90 %	91 %	91 %	87 %	91 %	90 %	92 %	92 %	90 %	93 %	90 %	91 %	90 %
Avoir un impact positif sur la vie des autres	86 %	87 %	86 %	85 %	81 %	87 %	85 %	89 % d	87 %	86 %	89 %	86 %	83 %	87 %
Établir mes propres horaires	80 %	82 %	79 %	79 %	78 %	81 %	78 %	90 % d	78 %	81 %	82 %	80 %	82 %	80 %
Devenir un expert dans mon domaine	77 %	79 % V	77 %	73 %	77 %	77 %	75 %	87 % d	81 %	77 %	80 %	77 %	71 %	78 % k
Travailler avec un groupe de personnes diverses	69 %	70 % V	69 % V	63 %	74 %	68 %	66 %	78 % d	75 % d	68 %	69 %	68 %	68 %	69 %
Contribuer à résoudre des problèmes sociaux ou environnementaux	67 %	70 % U	63 %	67 %	70 %	67 %	64 %	78 % d	75 % d	66 %	70 %	67 %	68 %	67 %
Avoir un statut par rapport aux pairs	52 %	56 % UV	50 %	45 %	57 %	52 %	49 %	62 % d	57 % d	52 %	55 %	52 %	45 %	53 % k
Créer ma propre entreprise	47 %	51 % U	43 %	45 %	60 % c	46 %	43 %	61 % d	52 %	47 %	49 %	47 %	51 %	47 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Inquiétudes liées à la carrière

- Les trois quarts des Canadiens disent s'inquiéter, au moins parfois, de la possibilité de concilier travail et mode de vie sain (75 %), de pouvoir profiter de la retraite (75 %) ou de ne pas gagner suffisamment d'argent pour subvenir à leurs besoins ou à ceux de leur famille (74 %).
- Environ deux tiers s'inquiètent, au moins parfois, de la sécurité de l'emploi (68 %) ou de la surcharge de travail (67 %), et trois personnes sur cinq (60 %) craignent d'être bloquées sans possibilité d'avancement.
- **Les femmes** sont plus susceptibles que les hommes de s'inquiéter de chacun de ces défis professionnels.



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Inquiétudes liées à la carrière : Principaux sous-groupes

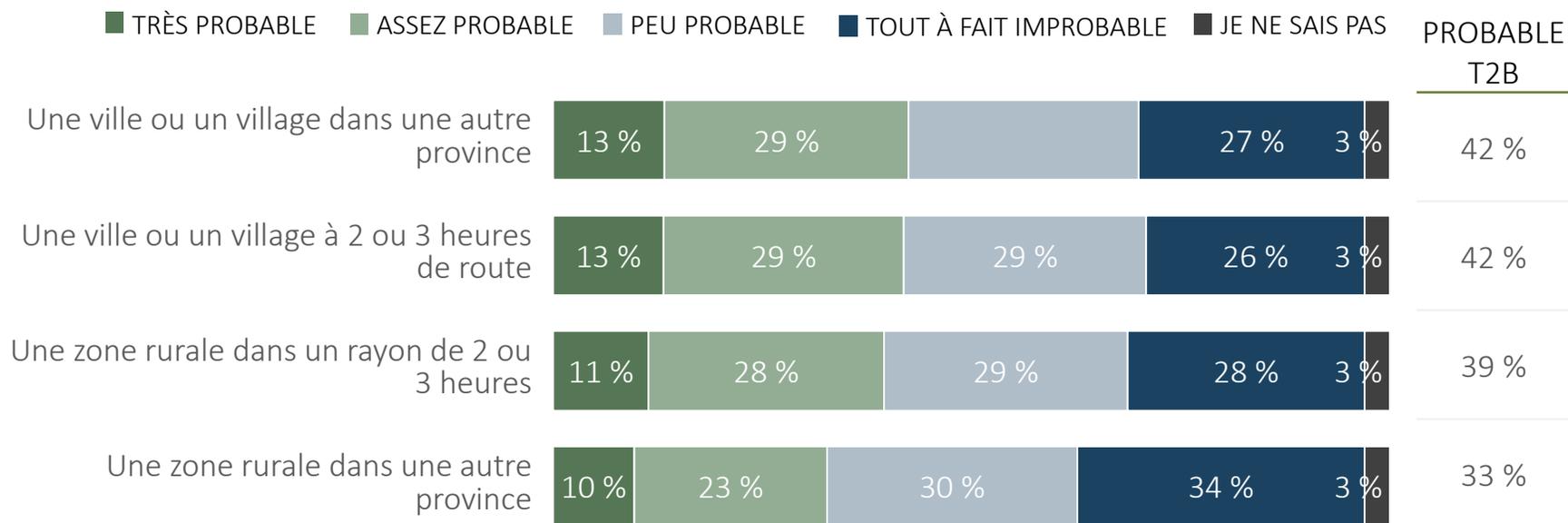
- **Les immigrants** sont plus susceptibles de s'inquiéter de la plupart des défis liés à la carrière, à l'exception de la surcharge de travail, du manque d'argent ou de la possibilité de profiter de la retraite.
- **Les membres de communautés autochtones** sont plus susceptibles de s'inquiéter de devoir concilier travail et éducation des enfants (58 % contre 48 % des Canadiens non autochtones), d'être surchargés de travail (76 % contre 67 %) ou de ne pas gagner assez d'argent (82 % contre 74 %).
- **Les résidents des régions urbaines** sont plus susceptibles de s'inquiéter de la sécurité de l'emploi (71 % contre 65 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les résidents des régions rurales** sont moins susceptibles de s'inquiéter de la possibilité de concilier travail et mode de vie sain (69 % contre 76 % pour tous les autres sous-groupes).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont plus susceptibles de s'inquiéter de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée (80 % contre 74 % de tous les autres), d'être surchargés de travail (75 % contre 66 %), d'être bloqués sans possibilité d'avancement (67 % contre 59 %), de se faire des amis au travail (73 % contre 52 %) ou d'être victimes de harcèlement (49 % contre 35 %). Ce groupe est moins enclin à s'inquiéter de profiter de la retraite (64 % contre 76 %).
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus susceptibles de s'inquiéter de la possibilité de concilier travail et éducation des enfants (75 % contre 44 % pour tous les autres sous-groupes) et de pouvoir profiter de la retraite (81 % contre 74 %).
- **Les chercheurs d'emploi** sont plus susceptibles de s'inquiéter de tout ce qui touche à la carrière, à l'exception de l'intégration au travail, de la retraite et de l'équilibre entre le travail et l'éducation des enfants.

Inquiétude (pourcentage)	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	D	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
Concilier le travail et un mode de vie sain	75 %	77 % V	75 % V	69 %	74 %	75 %	73 %	83 % d	80 % b	74 %	77 %	75 %	80 % l	74 %
Pouvoir profiter de la retraite	75 %	74 %	75 %	78 %	76 %	75 %	74 %	77 %	64 %	76 % a	81 % D	74 %	75 %	75 %
Gagner insuffisamment d'argent pour subvenir à mes besoins ou à ceux de ma famille	74 %	74 %	74 %	73 %	82 % c	74 %	74 %	75 %	76 %	74 %	77 %	73 %	81 % l	73 %
Obtenir une sécurité de l'emploi	68 %	71 % UV	66 %	62 %	67 %	68 %	65 %	78 % d	72 %	67 %	72 %	67 %	79 % l	66 %
Vivre un surmenage ou un épuisement professionnel	67 %	67 %	70 % V	62 %	76 % c	67 %	66 %	70 %	75 % b	66 %	69 %	67 %	73 % l	66 %
Se retrouver bloqué sans possibilité d'avancement	60 %	62 %	59 %	56 %	66 %	60 %	58 %	68 % d	67 % b	59 %	64 %	59 %	66 % l	59 %
S'intégrer et se faire des amis au travail	54 %	56 % V	53 %	49 %	58 %	54 %	51 %	65 % d	73 % b	52 %	53 %	55 %	58 %	54 %
Concilier travail et éducation des enfants	49 %	50 %	48 %	47 %	58 % c	48 %	46 %	59 % d	53 %	48 %	75 % D	44 %	46 %	49 %
Harcèlement en milieu de travail	36 %	38 %	34 %	34 %	44 %	36 %	35 %	41 % d	49 % b	35 %	36 %	36 %	46 % l	35 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Probabilité d'envisager un déménagement ou un déplacement pour un emploi

- Pas moins de deux Canadiens sur cinq déclarent qu'ils envisageraient de déménager dans une autre province (43 %), dans une ville située à 2 ou 3 heures de route (42 %) ou dans une région rurale située à 2 ou 3 heures de route (40 %) s'ils pensaient qu'une meilleure possibilité d'emploi s'offrait à eux. Une personne sur trois (33 %) envisagerait de déménager dans une région rurale d'une autre province.

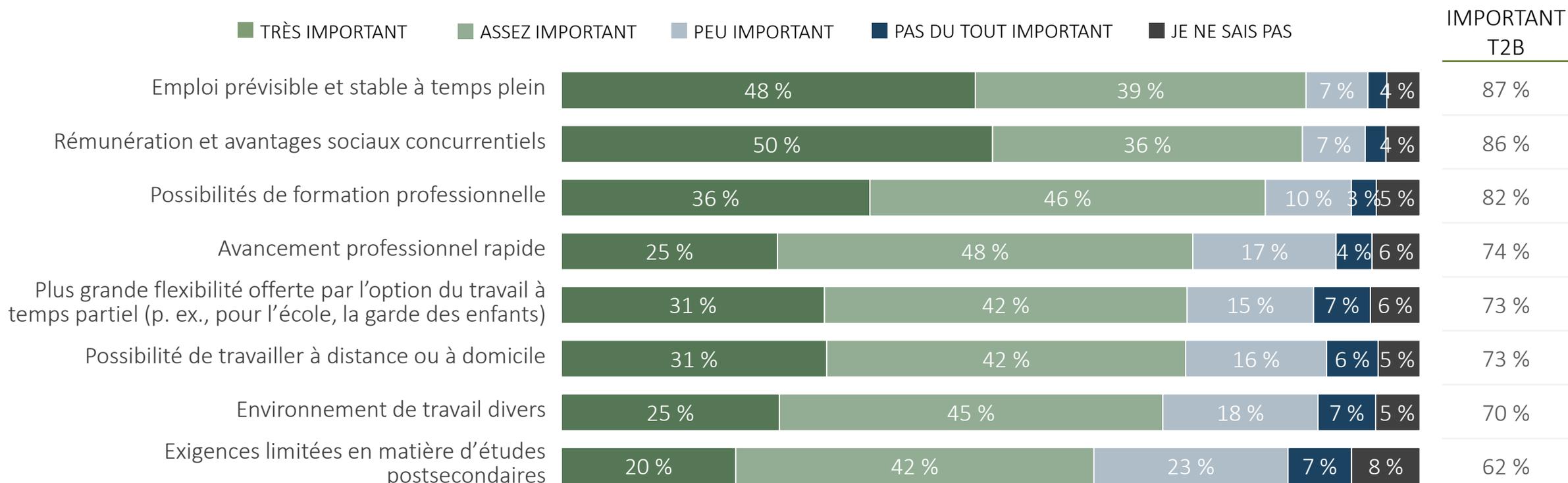


Faits saillants sur les données démographiques

- **Les hommes** sont plus susceptibles (35 %) que les femmes (31 %) d'indiquer qu'ils envisageraient probablement de déménager dans une région rurale d'une autre province.
- **Les immigrants** sont plus susceptibles d'envisager tous les types de délocalisation d'emploi, à l'exception d'une zone rurale située à moins de 2 ou 3 heures.
- **Les populations autochtones du Canada** sont statistiquement plus susceptibles de déclarer qu'elles envisageraient tout type de délocalisation d'emploi.
- **Les résidents des régions rurales** sont moins susceptibles d'envisager un déménagement dans une ville située à moins de 2 ou 3 heures de route (35 % contre 43 % de tous les autres) ou dans une autre province (35 % contre 44 %).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)**, sont plus susceptibles de déclarer qu'ils déménageraient, quel que soit l'endroit où ils doivent déménager, si la bonne occasion se présentait.

Importance des avantages liés à l'emploi

- Une majorité de Canadiens considèrent que tous les avantages liés à l'emploi sont au moins assez importants pour eux.
- Un salaire concurrentiel (86 %) et un emploi prévisible (87 %) apparaissent comme les avantages les plus importants et estimés tels par la plus grande proportion de Canadiens.
- La grande majorité d'entre eux considèrent également les possibilités de formation professionnelle comme importantes (82 %), tandis que près des trois quarts d'entre eux partagent cet avis pour le travail à distance (73 %), les possibilités de travail à temps partiel (73 %) ou un avancement professionnel rapide (74 %).
- Les femmes sont plus susceptibles d'accorder une importance à la diversité (73 % contre 67 % des hommes) et aux possibilités de travail à temps partiel (77 % contre 68 %).



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Importance des avantages liés à l'emploi : Principaux sous-groupes

- **Les immigrants** sont plus susceptibles de considérer la plupart des avantages liés à l'emploi comme importants, à l'exception d'un salaire concurrentiel, d'un emploi prévisible et d'exigences limitées en matière d'éducation.
- **Les membres des communautés autochtones** sont parmi les plus enclins à estimer que des exigences limitées en matière d'éducation (73 % contre 62 % des Canadiens non autochtones) et des possibilités de travail à temps partiel (80 % contre 73 %) sont importantes pour eux.
- **Les résidents des régions rurales** sont moins susceptibles d'accorder de l'importance à un avancement professionnel rapide (67 % contre 75 % pour tous les autres).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont moins susceptibles d'accorder une importance à un salaire concurrentiel (74 % contre 88 % pour tous les autres sous-groupes), à des exigences limitées en matière d'éducation postsecondaire (56 % contre 63 %) et à la formation professionnelle (75 % contre 83 %). Toutefois, ils sont plus susceptibles d'indiquer que les possibilités de travail à temps partiel (77 % contre 72 %) sont importantes.
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus susceptibles de juger importants les salaires et avantages concurrentiels (91 % contre 85 % pour tous les autres).
- **Les chercheurs d'emploi** sont plus susceptibles d'accorder une importance au travail à temps partiel (78 % contre 72 % des non-demandeurs d'emploi) ou à des exigences limitées en matière d'éducation postsecondaire (67 % contre 61 %). Ce groupe est moins susceptible de considérer comme important un emploi stable à temps plein (81 % contre 88 %) ou un avancement professionnel rapide (68 % contre 74 %).

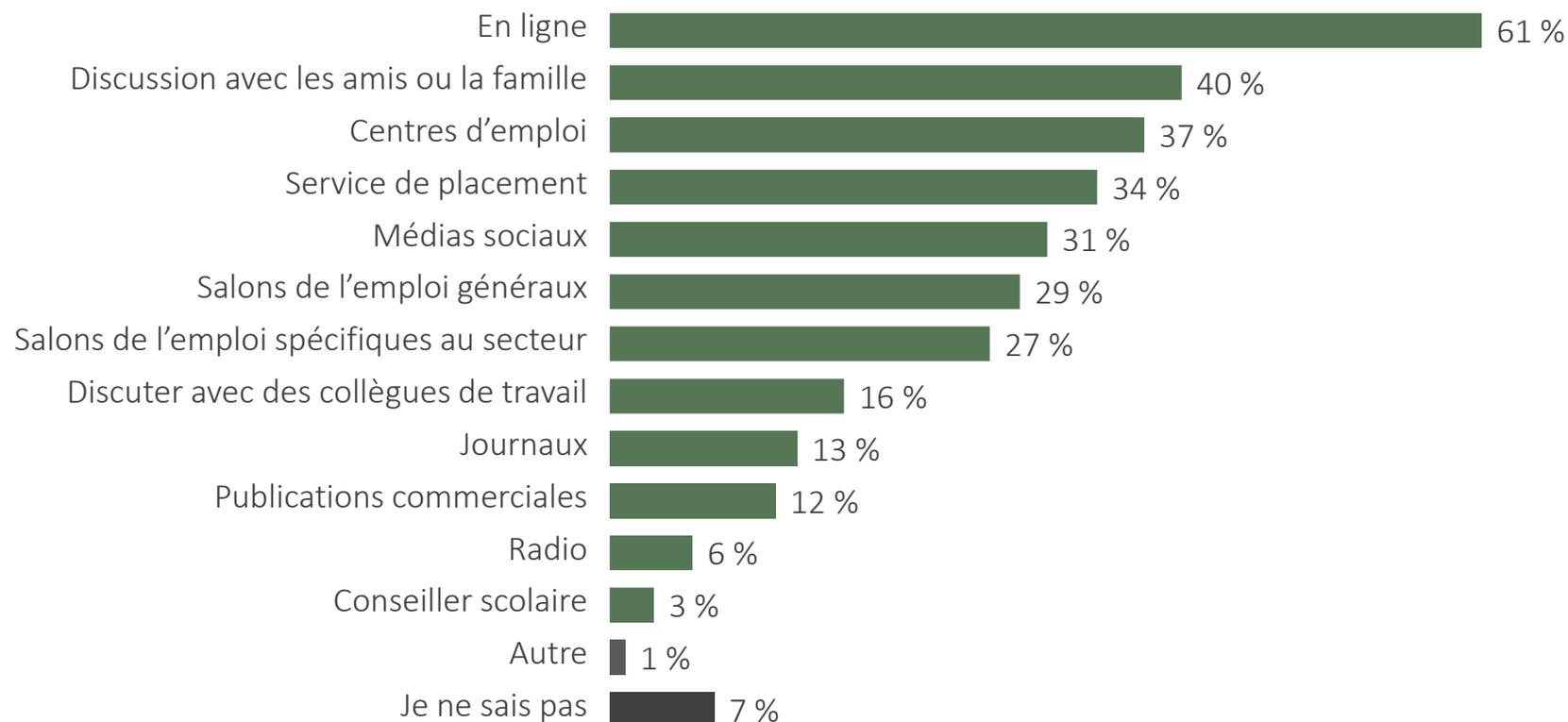
Pourcentage important	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	a	b	c	d	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
Emploi prévisible et stable à temps plein	87 %	86 %	88 %	86 %	86 %	88 %	86 %	88 %	84 %	87 %	88 %	86 %	81 %	88 % k
Rémunération et avantages sociaux concurrentiels	86 %	85 %	87 %	88 %	82 %	87 %	86 %	88 %	74 %	88 % a	91 % d	85 %	86 %	86 %
Possibilités de formation professionnelle	82 %	82 %	83 %	80 %	83 %	82 %	81 %	86 % d	75 %	83 % a	83 %	82 %	82 %	82 %
Avancement professionnel rapide	74 %	75 % V	74 % V	67 %	77 %	74 %	72 %	79 % d	72 %	74 %	77 %	73 %	68 %	74 % k
Le travail à temps partiel est une option qui permet une plus grande flexibilité	73 %	75 %	71 %	71 %	80 % c	73 %	72 %	77 % d	77 % b	72 %	74 %	73 %	78 % l	72 %
Possibilité de travailler à distance ou à domicile	73 %	72 %	76 % V	69 %	80 %	72 %	71 %	78 % d	74 %	73 %	74 %	73 %	75 %	72 %
Environnement de travail divers	70 %	70 %	70 %	68 %	77 %	70 %	68 %	77 % d	67 %	70 %	73 %	70 %	69 %	70 %
Exigences limitées en matière d'études postsecondaires	62 %	61 %	64 %	60 %	73 % c	62 %	61 %	65 %	56 %	63 % a	65 %	62 %	67 % l	61 %



Plateformes de recherche d'emploi

Recherche d'emploi : Plates-formes utilisées

- Comme ressource de recherche d'emploi préférée, Internet arrive en tête de liste (61 %), suivi de loin par les amis et la famille (40 %), les centres pour l'emploi (37 %) et les services de placement (34 %).
- Les femmes sont plus susceptibles de citer les réseaux sociaux (amis et famille) (44 % contre 36 % des hommes), les conseillers scolaires (4 % contre 2 %), les médias sociaux (34 % contre 27 %) ou les plateformes en ligne (66 % contre 56 %) comme sources privilégiées pour leurs futures recherches d'emploi.



Remarque : Les données inférieures à 3 % n'apparaissent pas.

Plates-formes utilisées : Principaux sous-groupes



- **Les immigrants** sont plus susceptibles de citer les médias sociaux (38 % contre 29 % des non-immigrants), les salons de l'emploi (34 % contre 27 %) ou les conseillers scolaires (5 % contre 3 %). Toutefois, ce groupe est moins susceptible de citer des publications spécialisées (8 % contre 13 %).
- **Les membres des communautés autochtones** sont moins susceptibles de mentionner des sources en ligne (53 % contre 62 % des Canadiens non autochtones) mais sont plus susceptibles de citer la radio (10 % contre 6 %), entre autres sources.
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont parmi les moins susceptibles de citer comme sources les publications professionnelles (5 % contre 12 % pour tous les autres sous-groupes), les services de placement (22 % contre 36 %), les centres pour l'emploi (28 % contre 39 %) ou les journaux (10 % contre 14 %). Toutefois, ce groupe est plus susceptible de mentionner les médias sociaux (37 % contre 30 %) ou la famille et les amis comme sources (47 % contre 39 %).
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus susceptibles de citer les services de placement (39 % contre 33 % pour tous les autres), les salons de l'emploi généraux (35 % contre 28 %), les salons de l'emploi consacrés à un secteur (33 % contre 25 %) ou les publications spécialisées (15 % contre 11 %). Ce groupe est moins susceptible de mentionner le conseiller scolaire de leur enfant (0 % contre 4 %).
- **Les chercheurs d'emploi** sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils utiliseraient Internet (72 % contre 59 % des non-demandeurs d'emploi), les centres pour l'emploi (44 % contre 36 %), les médias sociaux (40 % contre 29 %), les salons de l'emploi (34 % contre 28 %) ou le bouche-à-oreille (46 % contre 39 %), s'ils devaient chercher des possibilités d'emploi à l'avenir.

	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	c	d	e	f	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	2 604	1 308	924	372	147	2 368	1 987	617	364	2 240	442	2 162	345	2 259
En ligne	61 %	60 %	63 %	60 %	53 %	62 % b	61 %	63 %	60 %	61 %	62 %	61 %	72 % l	59 %
Discussion avec les amis ou la famille	40 %	38 %	41 %	46 % T	36 %	40 %	41 %	38 %	47 % d	39 %	41 %	40 %	46 % l	39 %
Centres d'emploi	37 %	39 % U	34 %	39 %	37 %	38 %	37 %	38 %	28 %	39 % c	40 %	37 %	44 % l	36 %
Service de placement	34 %	35 %	34 %	31 %	30 %	35 %	34 %	35 %	22 %	36 % c	39 % f	33 %	38 %	34 %
Médias sociaux	31 %	32 % V	30 %	27 %	37 %	30 %	29 %	38 % d	37 % d	30 %	29 %	31 %	40 % l	29 %
Salons de l'emploi généraux	29 %	28 %	29 %	29 %	32 %	29 %	27 %	34 % d	26 %	29 %	35 % f	28 %	34 % l	28 %
Salons de l'emploi spécifiques au secteur	27 %	27 %	26 %	27 %	22 %	27 %	27 %	25 %	24 %	27 %	33 % f	25 %	25 %	27 %
Discuter avec des collègues de travail	16 %	16 %	17 %	16 %	14 %	17 %	17 %	16 %	-	18 % c	19 %	16 %	-	20 % k
Journaux	13 %	13 %	13 %	17 %	15 %	13 %	13 %	13 %	10 %	14 % c	12 %	13 %	14 %	13 %
Publications commerciales	12 %	12 %	11 %	12 %	15 %	12 %	13 % e	8 %	5 %	12 % c	15 % f	11 %	11 %	12 %
Radio	6 %	5 %	6 %	7 %	10 % c	6 %	6 %	6 %	5 %	6 %	5 %	6 %	8 %	6 %
Conseiller scolaire	3 %	3 %	4 %	2 %	4 %	3 %	3 %	5 % d	23 % d	1 %	0 %	4 % e	-	4 % k

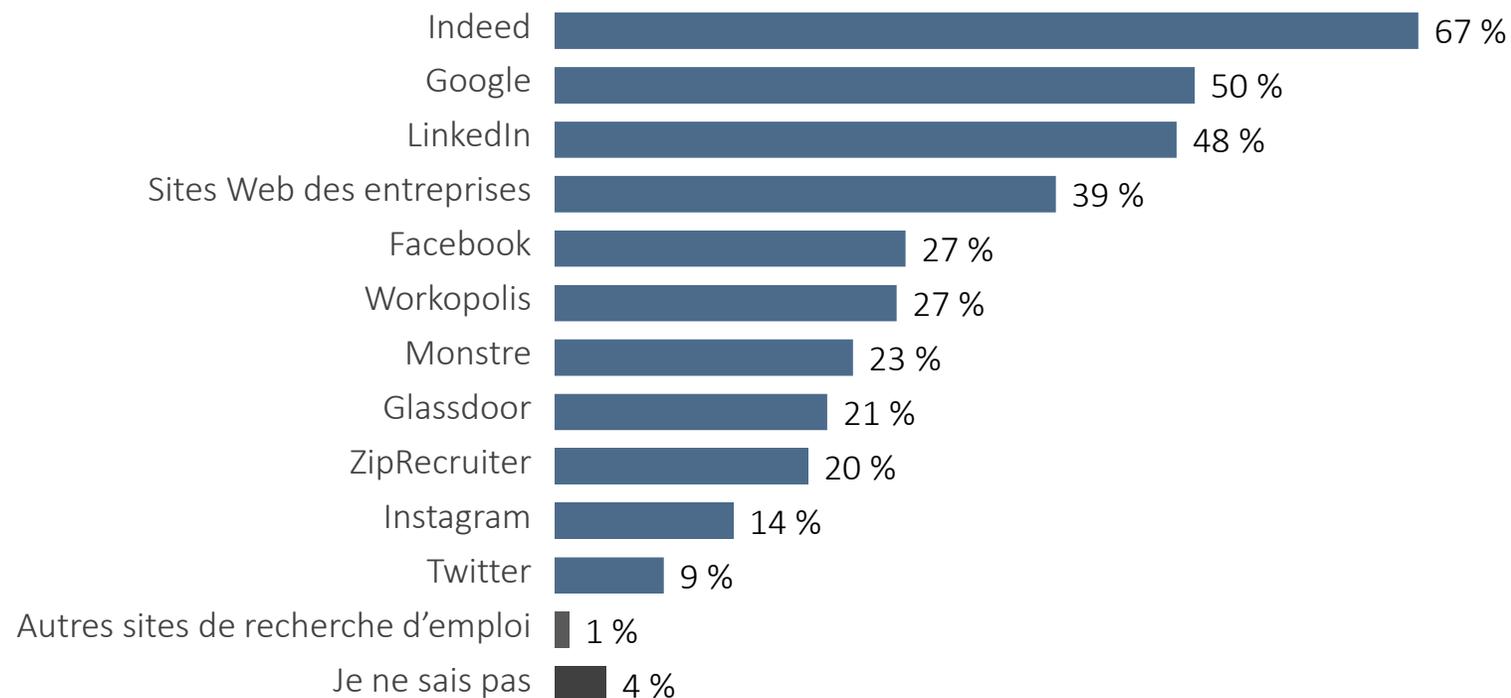
Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Recherche d'emploi : Sites Web et médias sociaux utilisés

- Indeed est de loin la source d'information préférée pour les offres d'emploi (67 %) parmi ceux qui déclarent qu'ils chercheront des offres d'emploi sur les médias sociaux ou sur Internet à l'avenir.
- Près de la moitié d'entre eux disent qu'ils consulteraient Google (50 %) ou LinkedIn (48 %), tandis qu'un nombre nettement moins important mentionne les sites Web d'entreprises (39 %) comme source de référence.

Faits saillants sur les données démographiques

- **Les femmes** sont plus susceptibles de mentionner Indeed (73 % contre 61 % des hommes) ou les sites Web d'entreprises (43 % contre 35 %), mais sont moins susceptibles de choisir Monster (20 % contre 27 %) ou Twitter (7 % contre 10 %) comme source en ligne.
- **Les Québécois** sont parmi les moins susceptibles de citer ZipRecruiter (8 % contre 23 % dans le reste du Canada).



Remarque : Les données inférieures à 3 % n'apparaissent pas.

Sites Web et médias sociaux utilisés : Sous-groupes importants

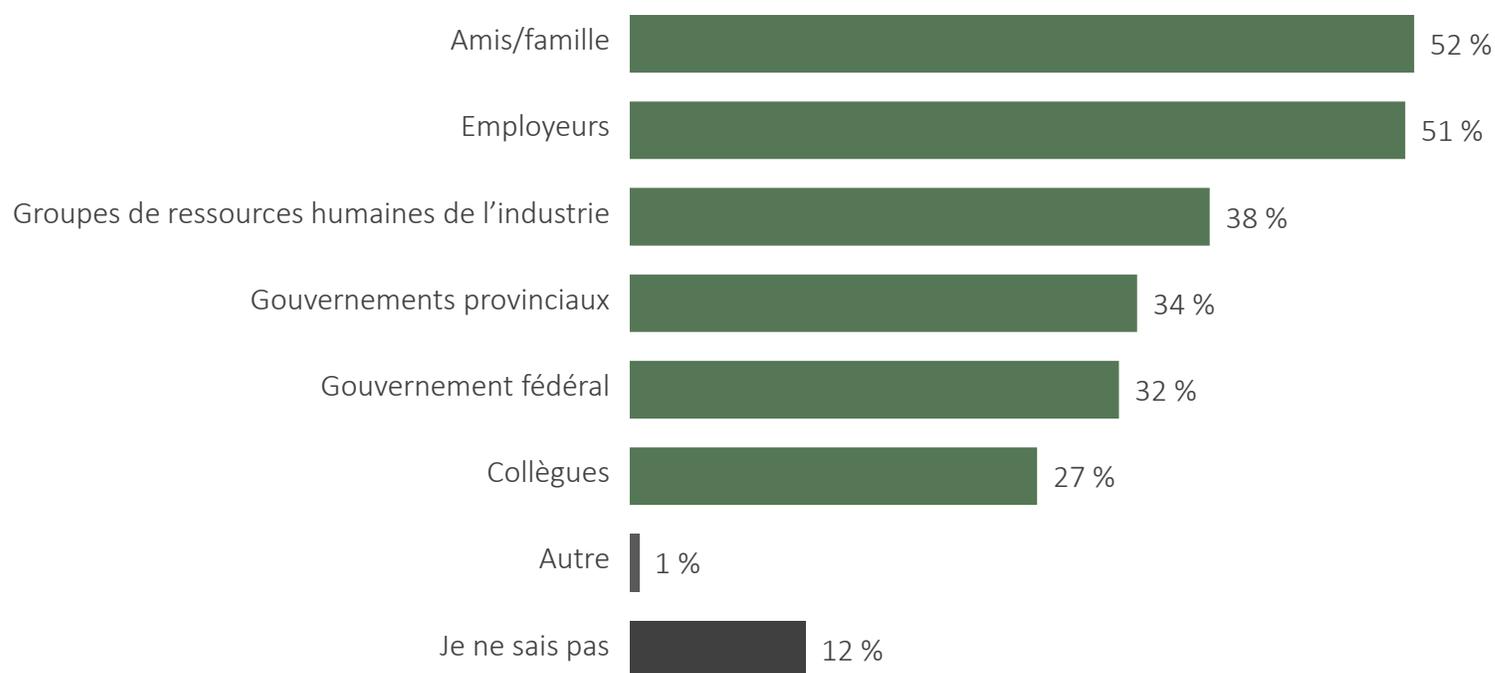
- **Les immigrants** sont plus susceptibles de citer Indeed (72 % contre 66 % des non-immigrants), LinkedIn (61 % contre 44 %), Glassdoor (29 % contre 19 %), ZipRecruiter (24 % contre 18 %) ou Instagram (18 % contre 13 %).
- **Les membres des communautés autochtones** sont plus susceptibles de citer Facebook (37 % contre 27 % des Canadiens non autochtones) ou Twitter (15 % contre 8 %), mais sont moins susceptibles de citer LinkedIn (38 % contre 50 %) comme source en ligne.
- **Les résidents des régions rurales** sont moins susceptibles de mentionner LinkedIn (32 % contre 51 % de tous les autres) ou Glassdoor (13 % contre 23 %), mais plus susceptibles de citer Facebook (37 % contre 26 %) comme source.
- **Les résidents des régions urbaines** sont plus susceptibles de citer Twitter (11 % contre 6 %).
- **Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont plus susceptibles de citer Google (59 % contre 49 % de tous les autres sous-groupes), Glassdoor (28 % contre 20 %) ou Instagram (25 % contre 13 %) et sont moins susceptibles de mentionner Facebook (18 % contre 28 %), Workopolis (13 % contre 28 %) ou Monster (11 % contre 25 %).
- **Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus susceptibles de citer LinkedIn (56 % contre 47 % pour tous les autres), Workopolis (34 % contre 25 %), Monster (29 % contre 22 %), ZipRecruiter (24 % contre 19 %) ou Glassdoor (27 % contre 20 %) et sont moins susceptibles de mentionner Instagram (10 % contre 15 %).
- **Les chercheurs d'emploi** qui chercheraient des occasions d'emploi au moyen d'Internet sont plus susceptibles de citer Indeed (74 % contre 66 % des non-demandeurs d'emploi) mais sont moins susceptibles de mentionner LinkedIn (42 % contre 50 %) comme sites Web de recherche d'emploi qu'ils utiliseraient.

	Total	Type de communauté			Autochtones		Nés au Canada		Étudiants (de 16 à 24 ans)		Parents de jeunes (de 14 à 17 ans)		Chercheurs d'emploi	
		Urbaine	Suburbaine	Rurale	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
		T	U	V	b	c	d	e	c	d	e	f	k	l
Base : Toutes les personnes interrogées	1 815	912	649	254	98	1 664	1 357	458	254	1 561	306	1 509	273	1 542
Indeed	67 %	68 %	68 %	62 %	68 %	68 %	66 %	72 % d	72 %	67 %	64 %	68 %	74 % l	66 %
Google	50 %	49 %	51 %	52 %	57 %	49 %	50 %	51 %	59 % d	49 %	46 %	51 %	54 %	49 %
LinkedIn	48 %	50 % V	53 % V	32 %	38 %	50 % b	44 %	61 % d	53 %	48 %	56 % f	47 %	42 %	50 % k
Sites Web des entreprises	39 %	38 %	39 %	42 %	32 %	40 %	38 %	41 %	42 %	39 %	41 %	39 %	38 %	39 %
Facebook	27 %	26 %	25 %	37 % TU	37 % c	27 %	28 %	24 %	18 %	28 % c	29 %	27 %	32 %	27 %
Workopolis	27 %	26 %	29 %	24 %	20 %	27 %	27 %	26 %	13 %	28 % c	34 % f	25 %	28 %	26 %
Monstre	23 %	23 %	24 %	22 %	21 %	24 %	23 %	25 %	11 %	25 % c	29 % f	22 %	22 %	23 %
Glassdoor	21 %	22 % V	24 % V	13 %	15 %	22 %	19 %	29 % d	28 % d	20 %	27 % f	20 %	19 %	22 %
ZipRecruiter	20 %	19 %	23 % V	15 %	25 %	19 %	18 %	24 % d	17 %	20 %	24 % f	19 %	22 %	19 %
Instagram	14 %	15 %	14 %	11 %	17 %	13 %	13 %	18 % d	25 % d	13 %	10 %	15 % e	13 %	14 %
Twitter	9 %	11 % UV	7 %	5 %	15 % c	8 %	8 %	9 %	8 %	9 %	9 %	8 %	9 %	8 %

Remarque : Le vert plus foncé indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe ou plus, le vert plus clair indique un score significativement plus élevé qu'un sous-groupe.

Sources fiables de renseignements

- Ce sont les amis et la famille qui arrivent en tête de liste comme sources fiables de renseignement les plus fréquemment citées (52 %), suivis de près par les employeurs (51 %).



Faits saillants sur les données démographiques

- Les femmes** sont plus susceptibles de faire confiance à leurs amis et à leur famille (54 % contre 49 % pour les hommes), mais sont moins susceptibles de penser ainsi de leurs collègues (24 % contre 30 %), lorsqu'il s'agit de recevoir des renseignements sur des possibilités d'emploi.
- Les immigrants** sont plus susceptibles de faire confiance à leur gouvernement provincial (38 % contre 32 % des non-immigrants) ou au gouvernement fédéral (39 % contre 30 %), lorsqu'il s'agit de recevoir des renseignements sur les possibilités d'emploi.
- Les étudiants (de 16 à 24 ans)** sont plus enclins à faire confiance à leurs amis ou à leur famille (59 % contre 51 % pour tous les autres sous-groupes) et au gouvernement fédéral (39 % contre 32 %).
- Les parents d'adolescents (de 14 à 17 ans)** sont plus enclins à faire confiance à leurs collègues (33 % contre 26 %).



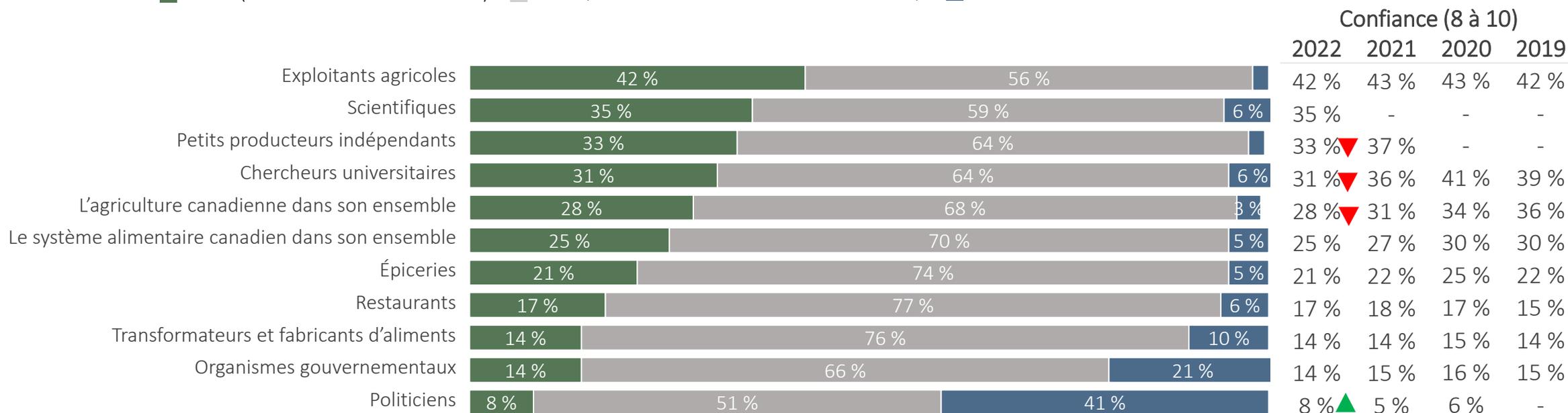
Faits saillants des données du CCIA sur la confiance du public

Perceptions de l'agriculture et des agriculteurs au Canada

Les agriculteurs du Canada – le groupe le plus fiable du système alimentaire

- Les agriculteurs constituent le groupe auquel on accorde le plus de confiance au Canada (42 %), suivis des scientifiques (35 %).
- Afin de promouvoir les carrières liées à l’agriculture, les messages qui mettent l’accent sur le rôle de confiance que jouent les agriculteurs dans l’alimentation des communautés locales et mondiales peuvent attirer l’attention des Canadiens qui souhaitent avoir une carrière épanouissante qui compte.

■ 8 à 10 (TRÈS DIGNE DE CONFIANCE) ■ 3 à 7 (MODÉRÉMENT DIGNE DE CONFIANCE) ■ 0 à 2 PAS DIGNE DE CONFIANCE DU TOUT



Remarque : Les valeurs inférieures à 3 % ne sont pas indiquées.

Perception des agriculteurs

- L'étude qualitative menée par le CCIA en 2021 a demandé aux Canadiens à quoi ressemblaient les agriculteurs canadiens et elle a révélé que les perceptions des agriculteurs étaient dépassées et peu diversifiées. C'est en montrant l'aspect innovant et diversifié de l'agriculture que les Canadiens peuvent se reconnaître dans ces carrières et contribuer au recrutement.

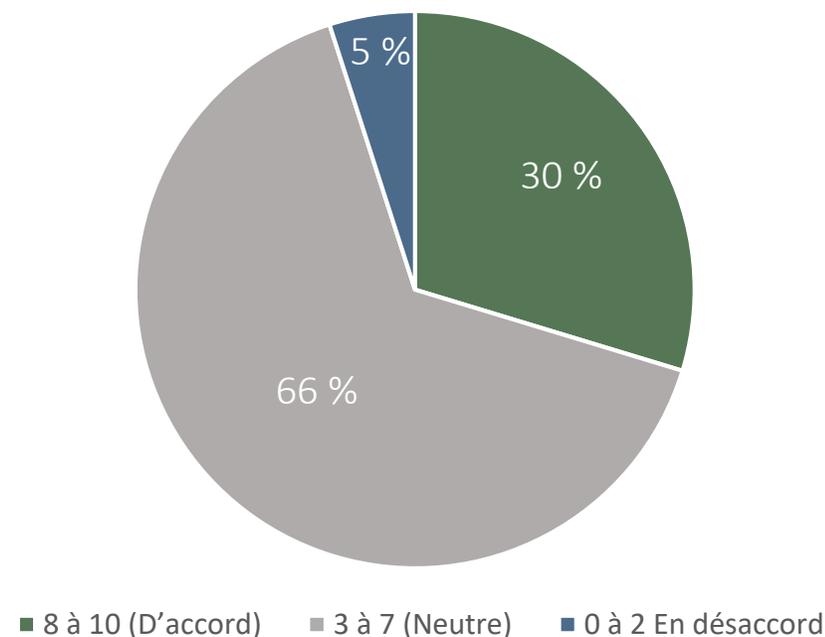
À quoi ressemblent les agriculteurs canadiens?

Détendu **Âgé**
Usé par les intempéries
Sans prétention

HOMME **Chemise à**
carreaux
Casquette
de baseball

Personnes ordinaires

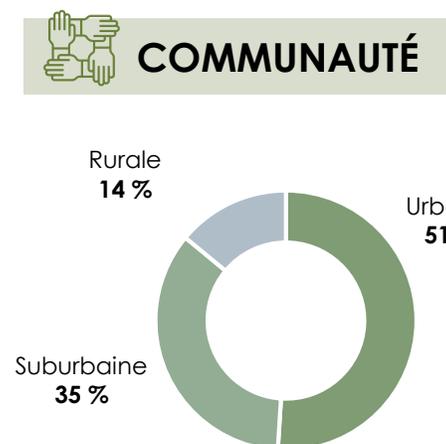
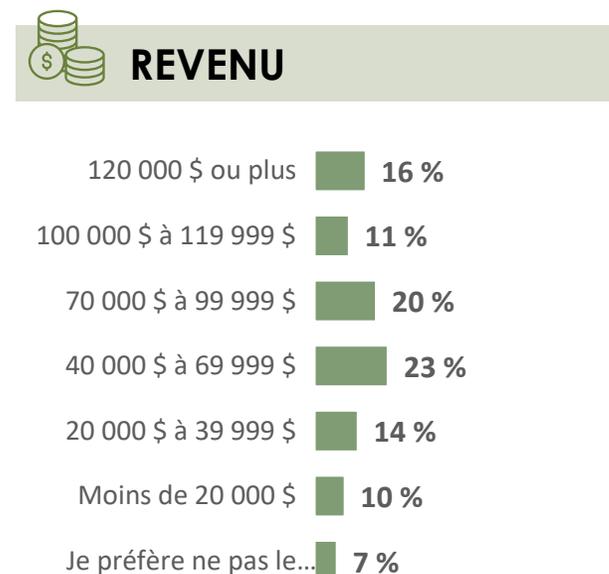
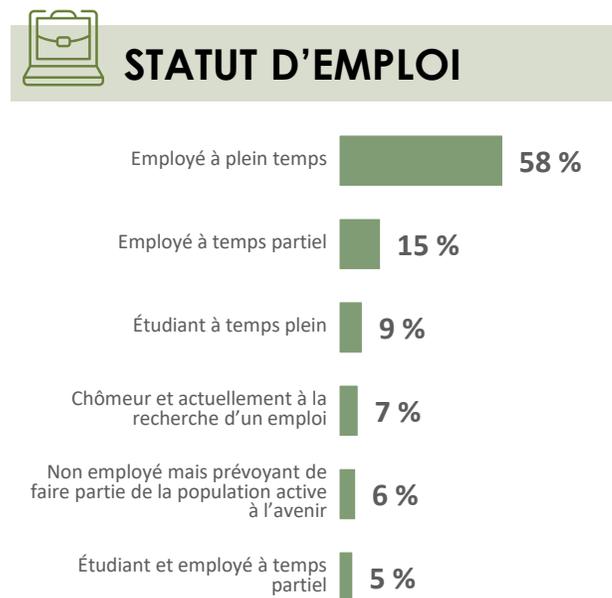
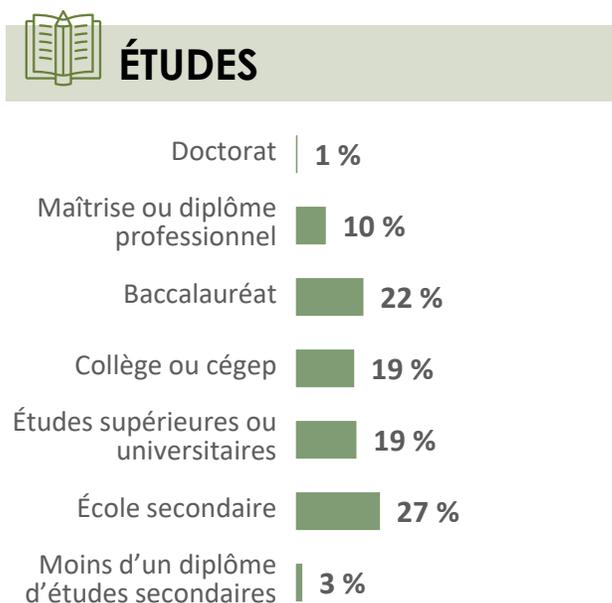
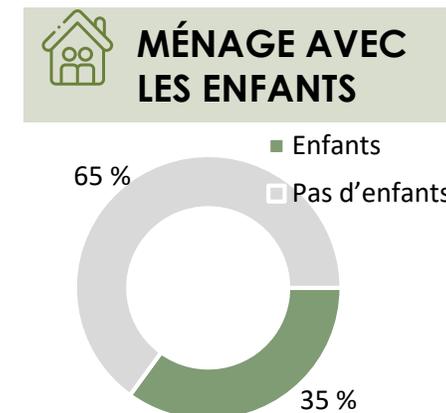
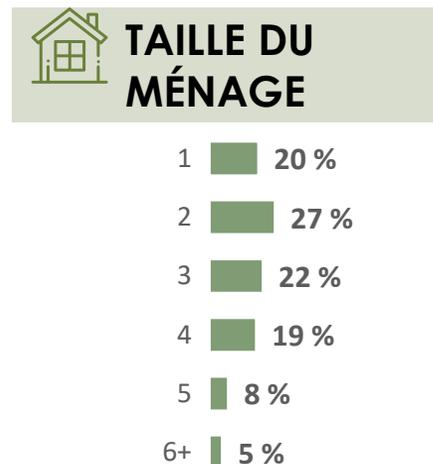
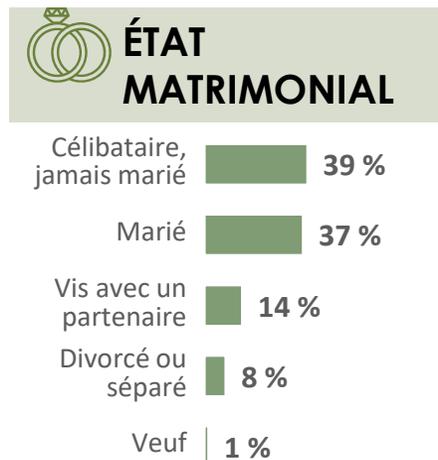
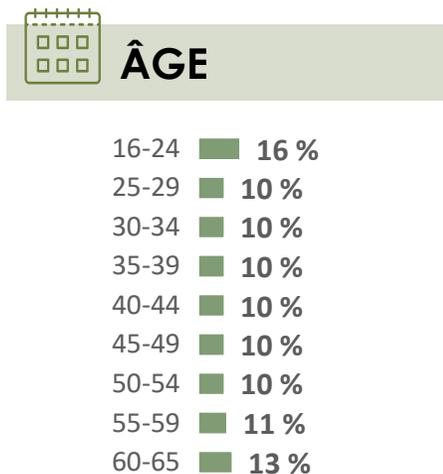
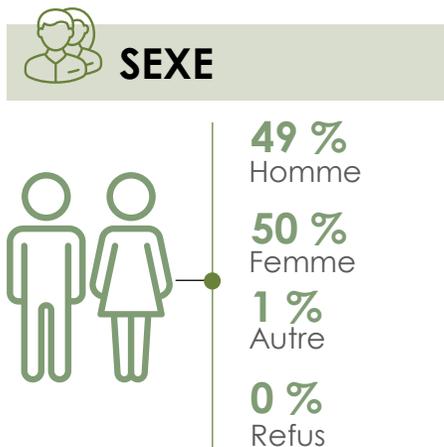
« J'aimerais que les agriculteurs qui s'adressent au public soient plus diversifiés »



DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES



Données démographiques

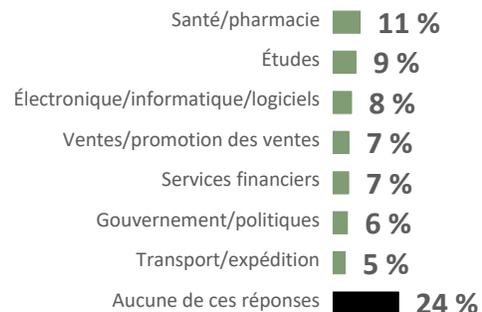


Base : Toutes les personnes interrogées (n = 2604)

Données démographiques (suite)



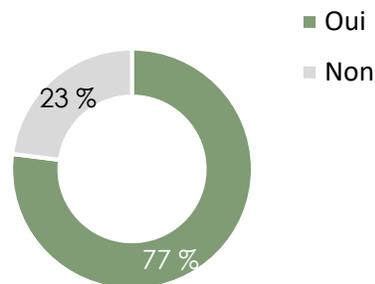
INDUSTRIE DU TRAVAIL



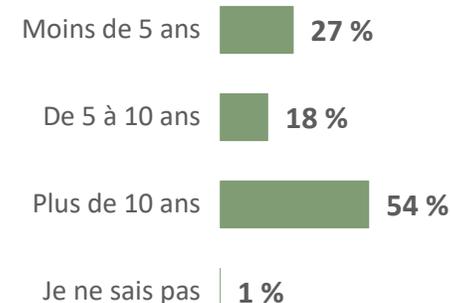
Remarque : Les valeurs inférieures à 5 % ne sont pas indiquées.



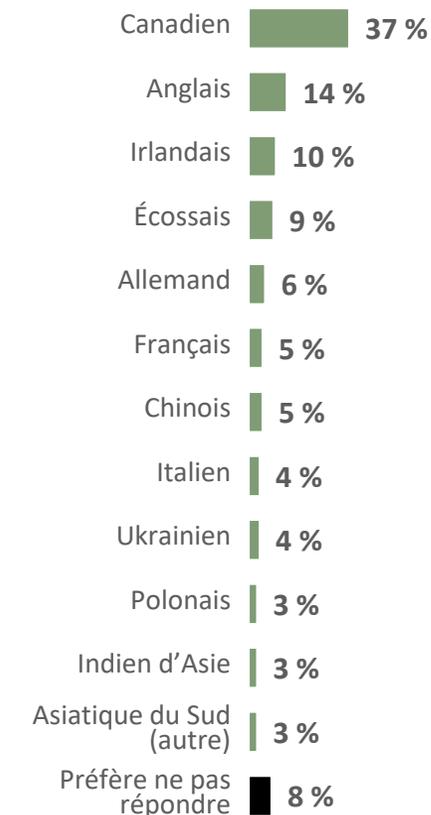
NÉS AU CANADA



ANNÉES AU CANADA



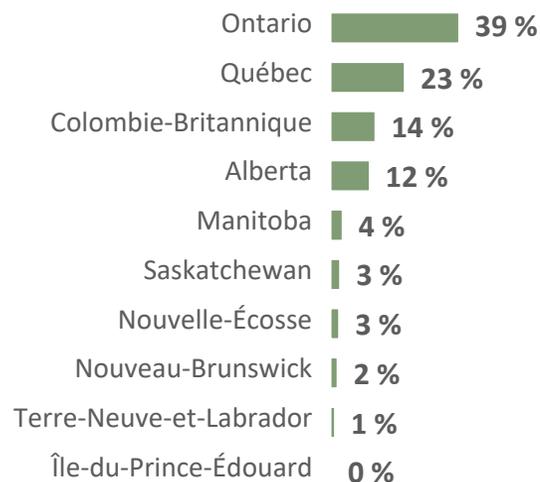
ORIGINES NATIONALES OU ETHNIQUE



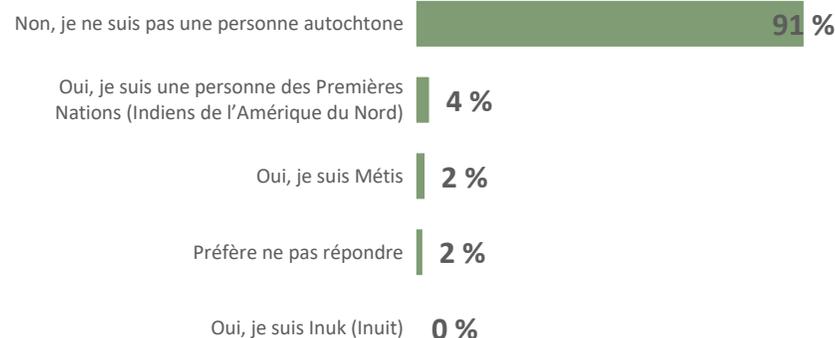
Remarque : Les valeurs inférieures à 5 % ne sont pas indiquées.



RÉGION



PERSONNE AUTOCHTONE



Base : Toutes les personnes interrogées (n = 2604)

Obstacles aux carrières agricoles – Femmes

L'étude en ligne a montré que les femmes ont une vision moins positive de l'agriculture et sont moins intéressées par une carrière dans ce secteur que les hommes. Outre les perceptions et impressions particulières à chaque sous-groupe explorées dans cette étude, on constate que la question de genre soulève quelques obstacles plus généraux qu'il faudrait aborder pour favoriser une meilleure inclusion et plus grande diversité dans le secteur. **Il faut concentrer les efforts sur la lutte aux préjugés et aux stéréotypes sexistes, l'amélioration de l'accès à l'éducation et à la formation, la promotion de conciliation travail-vie personnelle, l'augmentation des possibilités de représentation et de mentorat, et la lutte contre les préjugés et la discrimination fondés sur le sexe au sein du secteur.**

1. Préjugés, discrimination et stéréotypes sexistes

Les préjugés et la discrimination fondés sur le sexe persistent dans le secteur agricole, ce qui constitue autant d'obstacles à l'avancement professionnel des femmes. Le harcèlement, les inégalités salariales et l'accès limité aux ressources et aux occasions entravent la progression des femmes dans ce domaine (Statistique Canada, 2017). Ces défis systémiques renforcent l'inégalité entre les sexes et découragent les femmes de poursuivre une carrière en agriculture et d'y demeurer.

Les préjugés et les stéréotypes sexistes influencent la participation des femmes aux carrières dans le secteur agricole. Les perceptions sociétales et les normes culturelles associent souvent le travail agricole à la masculinité, ce qui constitue des obstacles pour les femmes qui cherchent à intégrer le secteur (Buhr, 2021). Les rôles et les attentes traditionnels limitent les possibilités des femmes et peuvent les décourager de poursuivre des études et des carrières dans le secteur agricole (Grist, Minsker, et Kauppinen, 2019).

2. Limitation d'accès à l'éducation et à la formation

Les femmes sont confrontées à des disparités dans l'accès à l'enseignement agricole et aux occasions de formation. Des facteurs tels que la limitation des taux d'inscription, l'insuffisance des ressources et les perceptions sexistes de l'enseignement agricole consolident ces obstacles (Manik et Allen, 2020). Ces difficultés empêchent les femmes d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires aux carrières dans le secteur agricole.

3. Manque de représentation et de mentorat

La sous-représentation des femmes aux postes de direction dans le secteur agricole constitue un obstacle important à l'avancement des carrières. La rareté des mentors et des modèles féminins restreint encore les possibilités pour les femmes d'obtenir une orientation et du soutien (Udomisor et Ezedinma, 2020). Cette sous-représentation et le peu de ressources de mentorat entravent le développement professionnel des femmes et peuvent perpétuer le déséquilibre entre les sexes au sein de l'industrie.

4. Conciliation travail-vie personnelle et division du travail selon le sexe

Les femmes ont de la difficulté à concilier leur vie professionnelle et leur vie privée dans les carrières agricoles en raison de la persistance de la division du travail selon le sexe et des attentes de la société envers leur rôle d'aidantes. La nature exigeante du travail agricole et l'insuffisance en matière de politiques et d'infrastructures de soutien contribuent à ces obstacles (Reynolds et Ferguson, 2020). Concilier les responsabilités agricoles et les obligations familiales devient un obstacle majeur pour les femmes qui veulent faire carrière dans le secteur.

Obstacles aux carrières agricoles – Employeurs

En permettant de mieux comprendre les valeurs générales liées à la carrière et les perceptions spécifiques de l'industrie agricole chez ceux qui ne sont pas impliqués dans l'agriculture, cette enquête en ligne peut aider les intervenants du secteur à concevoir des activités de sensibilisation et créer des perspectives de carrière pour les Canadiens. L'analyse des perceptions des chercheurs d'emploi doit s'accompagner, **d'une réflexion sur la manière dont les perceptions et les actions des employeurs eux-mêmes peuvent également avoir un impact sur l'augmentation de la main-d'œuvre dans le secteur.**

1. Décalage entre les obstacles à l'attraction

Il existe un décalage manifeste entre ce que les producteurs perçoivent comme les principaux défis en matière de recrutement de personnel et ce que les Canadiens eux-mêmes ont à déclarer. Si certains producteurs estiment que la nature physique et saisonnière du travail dans l'industrie constitue le principal défi au recrutement de travailleurs (CCRHA, 2019), il ne faut pas sous-estimer l'importance que les Canadiens accordent au choix d'un emploi qui leur permet d'équilibrer leur vie professionnelle et leur sécurité financière.

Dans la mesure où les attentes des candidats potentiels en matière de rémunération constituent un obstacle au recrutement (Étude sur le marché du travail 2020), les employeurs peuvent réévaluer les conditions de rémunération ou s'efforcer de mettre en évidence d'autres avantages liés à l'emploi que le salaire. La sécurité financière est une préoccupation majeure des Canadiens et la perception que l'industrie agricole pourrait ne pas l'assurer constitue un obstacle important.

2. Approche coordonnée nécessaire

Le développement de la main-d'œuvre agricole nécessite une approche coordonnée dans l'ensemble du secteur. Les approches sectorielles ou les programmes individuels avec interaction minimale avec d'autres groupes ou programmes existants ne sont pas aussi efficaces (Nelson, 2012) et ne correspondent pas à ce que les intervenants du secteur considèrent comme la meilleure stratégie (CAHRC, 2020).

Le meilleur moyen de redorer l'image du secteur consiste à entreprendre de vastes campagnes nationales et régionales (Enquête d'information sur le marché du travail, 2020). Il faudra entreprendre une collaboration entre les divers intervenants (établissements d'enseignement, agences gouvernementales et autres programmes applicables) afin de combler au mieux les lacunes en matière de main-d'œuvre (CCRHA, 2020).

Obstacles aux carrières agricoles – Peuples autochtones du Canada et immigrants

Les peuples autochtones du Canada et les personnes qui ont immigré au Canada constituent des groupes très différents, mais l'étude en ligne a révélé une similitude fondamentale : tous deux ont une vision beaucoup plus positive des carrières en agriculture et s'y intéressent, et sont donc des groupes cibles intéressants pour les futures campagnes de recrutement. Cependant, si on veut accroître la représentation de ces sous-groupes au sein du secteur agricole il faudra surmonter d'autres obstacles à l'emploi. Ces deux groupes sous-représentés sont confrontés à des problèmes similaires liés au transport, aux différences culturelles, à la discrimination, au manque de représentation et de formation (CAHRC, 2019), mais ils sont également confrontés à des obstacles particuliers.

Peuples autochtones du Canada

1. Traumatismes historiques et intergénérationnels

Les traumatismes historiques et intergénérationnels qui résultent de la colonisation et des déplacements forcés ont eu des effets persistants sur les communautés autochtones. Ces traumatismes peuvent avoir un impact sur la confiance en soi, l'identité culturelle et la motivation des peuples autochtones à poursuivre des carrières en agriculture (Berkes, 2017). Il est essentiel de guérir et de traiter ces traumatismes profondément enracinés si on veut encourager la participation des autochtones dans le secteur agricole.

2. Accès à la terre et aux ressources

L'accès à la terre et aux ressources est un obstacle important pour les populations autochtones du Canada qui souhaitent faire carrière en agriculture. La dépossession historique, la disponibilité limitée des terres et les réglementations complexes peuvent restreindre la capacité des communautés autochtones à s'engager dans des activités agricoles (Stevenson *et al.*, 2019). L'accès insuffisant à des terres cultivables entrave la capacité des peuples autochtones à développer des pratiques agricoles durables et à atteindre l'autosuffisance économique.

Il existe plusieurs moyens de favoriser l'emploi des deux groupes : des partenariats solides entre les agences de services d'emploi et les employeurs, la présence d'un mentor/champion, l'engagement de suivre et de résoudre les éventuels problèmes, un plan pour résoudre les problèmes de transport et l'engagement de trouver des solutions aux problèmes spécifiques des groupes sous-représentés (CCRHA, 2019).

Immigrants

1. Langue et communication

Les barrières linguistiques constituent des défis importants pour les immigrants qui cherchent à faire carrière en agriculture au Canada. Une maîtrise limitée de l'anglais ou du français peut entraver une communication efficace avec les employeurs, les collègues et les clients (Leung, Ng, et Lee, 2019). Les difficultés à comprendre les instructions, les protocoles de sécurité et la façon d'interagir avec les clients peuvent entraver l'avancement professionnel, l'acquisition de compétences et l'intégration au sein de la main-d'œuvre agricole.

2. Reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquis à l'étranger

Les immigrants se heurtent souvent à des obstacles lorsqu'il s'agit de faire reconnaître leurs diplômes obtenus à l'étranger et leur expérience agricole au Canada. Les processus de certification et d'autorisation d'exercer peuvent être complexes et nécessiter une formation ou un enseignement complémentaire pour répondre aux normes canadiennes (Thériault et Vatz-Laaroussi, 2019). Le manque de reconnaissance de leurs qualifications peut empêcher les immigrants d'accéder à des postes plus qualifiés, limitant ainsi leurs possibilités d'avancement professionnel.

Références

Obstacles aux carrières agricoles – Femmes

Annis, S. L., et Smiley, P. (2019). Empowering women in agriculture: Connecting mentors and professionals through social media. *Journal of Extension*, 57 (5), n5.

Buhr, H. (2021). The Role of Gender and Culture in Agricultural Education and Careers. *Journal of Extension*, 59 (2), Article v59-2a2.

Colen, C. G. (2013). Marital status, gender and rural-urban labor force participation in the early twentieth century United States. *Social Forces*, 92 (4), 1525-1549.

Grist, D., Minsker, B. et Kauppinen, T. M. (2019). From Farm to Fork: A Gendered Analysis of Agri-Food Systems. *Journal of Rural Studies*, 68, 185-195.

Lyon, L. et Cameron, J. E. (2004). Gender, social support, and coping in the rural setting: A different pattern of findings. *Journal of Community Psychology*, 32 (6), 693-708.

Manik, Y. et Allen, K. (2020). Gender Equality in Agricultural Education: A Comparative Study of Canada and Indonesia. *Canadian Journal of Development Studies / Revue Canadienne d'Études du Développement*, 41(1-2), 91-107.

Reynolds, K. et Ferguson, M. (2020). Gender, Agriculture, and Climate Change: A Systematic Review of Current Research. *Journal of Gender Studies*, 29 (7), 777-797.

Statistique Canada. (2017). Les femmes et le travail rémunéré.

Turcotte, M. (2020). Women in the Canadian Agriculture Workforce. *Statistique Canada Catalogue n° 11-627-M*.

Udomisor, E. et Ezedinma, C. (2020). The Role of Mentoring in Women's Career Advancement in Agriculture in Canada. *Journal of Agricultural Education and Extension*, 26 (5), 487-505.

Warshawsky, N. E., et Castillo, J. M. (2018). Perceived barriers to women's professional success in agriculture: A survey of agricultural education students. *Journal of Agricultural Education*, 59 (3), 70-85.

Références

Obstacles aux carrières agricoles – Employeurs

Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (2019). Agri-IMT - Comment les défis de main-d'œuvre façonneront l'avenir de l'agriculture : Prévisions agricoles jusqu'en 2029.

Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (2020). Ontario Agriculture and Food Processing Skills and Occupation Gaps.

Compétences Transformation Alimentaire Canada (2020). Rapport sur l'industrie canadienne de la fabrication d'aliments et de boissons, Enquête d'information sur le marché du travail.

Nelson, Sam (2012). Finding Tomorrow's Agricultural Workforce. AFBM Journal 2012.

Références

Obstacles aux carrières agricoles – Peuples autochtones du Canada et immigrants

Berkes, F. (2017). Indigenous Peoples and the Collaborative Stewardship of Nature: Knowledge Binds and Institutional Conflicts. In Routledge Handbook of Indigenous Environmentalism (pp. 63-79). Routledge.

Brown, C. (2019). Indigenous Women, Entrepreneurship, and Sustainable Economic Development in Canada: An Exploratory Study. *Journal of Enterprising Communities : People and Places in the Global Economy*, 13 (2), 133-151.

Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (2014). Addressing Barriers to Agriculture Employment and Expanding the Agriculture Workforce Pilot Projects.

Gaudry, A., et Lorenzetti, L. (2018). The Future of Aboriginal Agriculture in Canada: A Call for Complementary Policy Frameworks. *Canadian Food Studies / La Revue canadienne des études sur l'alimentation*, 5 (3), 114-127.

Leung, K., Ng, E. et Lee, F. (2019). The Role of Language Barriers in Immigrants' Occupational Safety and Health: A Systematic Review. *Safety and Health at Work*, 10(4), 403-413.

Stevenson, M. G., Cheshire, L., Dignard, S., Balasubramanian, G. et Schuster, R. (2019). Beyond Market Gardening: Indigenous Food Sovereignty and Entrepreneurship in Northwestern Ontario, Canada. *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 9 (3), 61-82.

Thériault, V., et Vatz-Laaroussi, M. (2019). Access to Trades and Professions: A Comparative Analysis of Immigrant Integration across Quebec and Canada. *Canadian Public Policy*, 45(4), 531-550.